

UNIVERSITÉ D'ANGERS
SERVICE COMMUN DE LA DOCUMENTATION

RAPPORT D'ACTIVITÉ

2006

<http://bu.univ-angers.fr>

*Remerciements à tous les membres
de l'équipe de direction du SCD
pour leur contribution à ce rapport.*

*Remerciements à l'ensemble des personnels
du SCD pour tout le travail effectué en 2006.*

Sommaire

1 – MOYENS HUMAINS

1.1 – Effectifs.....	p.7
1.2 – Organigramme.....	p.8
1.3 – Formation continue.....	p.10
1.4 – Bilan social.....	p.12
1.5 – Campagne d'évaluation.....	p.14

2 – MOYENS FINANCIERS

2.1 – Budget.....	p.15
2.2 – Compte financier.....	p.17
2.3 – Dépenses de fonctionnement.....	p.19
2.4 – Dépenses d'investissement.....	p.21
2.5 – Niveau du reliquat.....	p.22

3 – ACTIONS TRANSVERSALES ET PROJETS

3.1 – Informatique documentaire.....	p.23
3.2 – Formation des usagers.....	p.25
3.3 – Ouverture à Noël.....	p.29
3.4 - Projet d'établissement.....	p.31

4 – DEVELOPPEMENT DES COLLECTIONS

4.1 – Dépenses documentaires.....	p.33
4.2 – Accroissement des collections.....	p.37
4.3 – Documentation Recherche.....	p.38

5 – VALORISATION

5.1 – Programmation culturelle.....	p.43
5.2 – Événements, manifestations.....	p.43
5.3 – Presses de l'université d'Angers.....	p.44
5.4 – Fonds spécialisés.....	p.46

6 – BILAN DE L'ACTIVITE

6.1 – Fréquentation.....	p.47
6.2 – Rotation des collections.....	p.49
6.3 – Prêt entre bibliothèques.....	p.50

Annexes.....	p.51
---------------------	-------------

1. MOYENS HUMAINS

1.1 – Les effectifs

Dans la continuité de celle de 2005 déjà en nette amélioration par rapport à 2004, la rentrée universitaire 2006 s'est effectuée dans des conditions plutôt favorables sur le plan des effectifs et de la gestion globale des personnels.

Il est à noter que le SCD est passé en 2006 de 55 à 53 équivalents temps plein (ETP) puisque les 2 informaticiens dont la gestion était déjà partagée en 2005 avec le Centre de ressources informatique (CRI) de l'université ont été définitivement transférés à ce service, ce dernier s'engageant en échange à garantir le niveau de maintenance et de développement de l'environnement informatique du SCD.

Postes statutaires			
Cat. A	Cat. B	Cat. C	
7	16	22	45
	2	5	7
		1	1
7	18	28	53

ETP titulaires			
Cat. A	Cat. B	Cat. C	
5,6	14,3	17,4	37,3
	1,5	4,4	5,9
		1	1
5,6	15,8	22,8	44,2

**Déficit =
8,8**

ETP Contractuels			
Cat. A	Cat. B	Cat. C	
0,8	0,8	3,5	5,1
		0,3	0,3
			0
		1,7	1,7
0,8	0,8	3,8	7,1

Le déficit cumulé des personnels à temps partiel, des congés parentaux et des postes vacants se montait en 2006-2007 à **8,8 ETP**, soit **16,6%** de l'effectif théorique, proportion sensiblement identique à celle de l'année précédente.

Au final, le déficit de personnel s'est élevé à **1,7 ETP** en 2006 (projection 2006-2007), soit **3,2%** de l'effectif théorique contre 10% en 2004-2005 (5,6 ETP) et 4,36% en 2005-2006 (2,4 ETP).

Dans le détail, les agents contractuels se sont réparti de la façon suivante :

➤ Outre les agents contractuels recrutés grâce aux autorisations de paiement sur rompus accordées par le ministère et décomposées de la façon suivante :

- 0,40 ETP de catégorie A
- 1,7 ETP de catégorie B
- 2 ETP de catégorie C

➤ Le SCD a également pu embaucher des personnels contractuels en compensation des postes laissés vacants ou devenus vacants au cours de l'année universitaire :

- 10 mois sur le poste de conservateur de Mme Neveu (détachement)
- 5,5 mois sur le poste de magasinier de Mme De Bellis (retraite)
- 7 mois sur le poste de Mme Gaudin (congé longue durée)

➤ A cela, se sont ajoutés 2 ETP supplémentaires :

- 0,3 ETP d'un personnel contractuel attribué par le rectorat, via la présidence de l'université, en compensation des 0,9 ETP de personnels administratifs en temps partiel sur toute l'année.

- 1,7 ETP de monitorat étudiant, soit 2647,5 heures prises en charge en 2006 par le SCD sur ses fonds propres pour le soutien du personnel de magasinage pour l'accueil des lecteurs, le rangement des salles et les chantiers d'été.

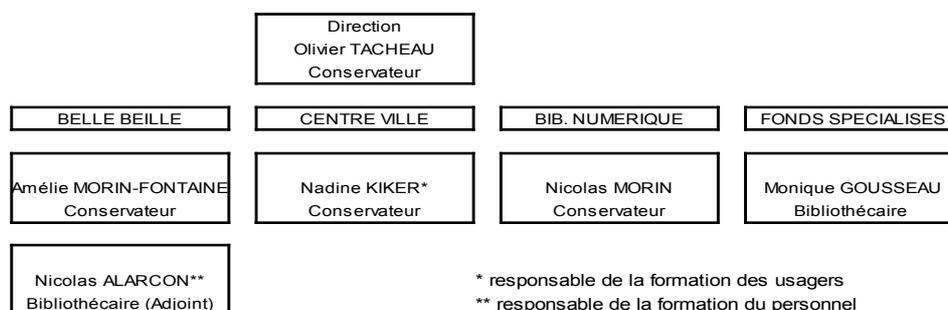
Pour information, le nombre total de personnes ayant travaillé au sein du SCD en 2006-2007 s'est élevé à 72, contre 70 l'année dernière

	Cat. A	Cat. B	Cat. C	
Filière bibliotr	7	17	25	49
ASU		2	6	8
ITRF			1	1
Moniteurs			14	14
Total	7	19	32	72

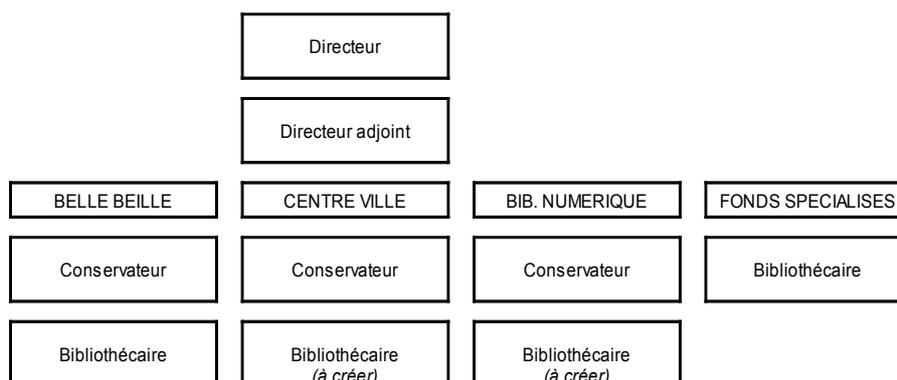
1.2 – L'encadrement du SCD

Faute d'une affectation au 1^{er} septembre 2006 en remplacement de Valérie NEVEU, détachée à la Faculté des Lettres et Sciences humaines en qualité de Maître de conférences, l'organigramme présenté dans le dernier rapport n'a pu être mis en place en 2006 et les fonds spécialisés sont restés sans direction durant 4 mois.

Le remplacement de Valérie NEVEU par Monique GOUSSEAU, bibliothécaire à la BU Saint Serge n'a été effectif qu'à compter de janvier 2007, laissant Nadine KIKER, dès lors privée d'adjointe, responsable de deux sites et d'une mission transversale sur la formation des usagers, la formation des personnels étant reprise par Nicolas ALARCON.



Le départ d'un seul cadre du SCD montre bien la fragilité de l'équipe de direction (composée de 5 conservateurs et de 2 bibliothécaires) et la nécessité de renforcer cette dernière par la création de 2 postes de bibliothécaires pour atteindre le schéma d'encadrement suivant :



La demande de création d'un poste de bibliothécaire sur un profil d'adjoint à la bibliothèque numérique en charge des ressources électroniques pour la rentrée 2007 a été formulée par le directeur du SCD auprès de la présidence de l'université. Cette demande n'a pas été classée dans la liste des 10 postes remontée au ministère.

Si on peut localement s'interroger sur la priorité ou la légitimité d'une telle demande en comparaison des besoins tout aussi criants des autres composantes, force est de reconnaître que la mise en perspective de la situation du SCD d'Angers par rapport à celle des 22 établissements de sa catégorie (grandes universités pluridisciplinaires) ne laisse aucun doute (cf. Annexe 2) :

- 23^{ème}/23 pour la part des personnels scientifiques dans l'effectif global des personnels de la bibliothèque (13,2% contre 22,1% en moyenne nationale)
- 23^{ème}/23 pour le nombre de personnel scientifique par étudiant (0,4‰ contre 0,7 ‰ en moyenne nationale)
- 18^{ème}/23 pour le nombre de personnel par étudiant (3‰ contre 3,2 ‰ en moyenne nationale)
- 1^{er}/23 pour le nombre d'agents encadrés par un cadre (7,6 contre 4,8 en moyenne nationale)
- 1^{er}/23 pour le budget moyen géré par un cadre (144 703, soit 2 fois plus que la moyenne nationale de 73 157 €)

Il faut sans doute se féliciter de tels ratios qui impliquent autant qu'ils témoignent d'une gestion optimale et rationnelle des moyens humains, mais cette situation rend de plus en plus difficile l'impulsion et le suivi des projets en cours à Angers, notamment en matière de construction – l'extension de la BU Saint Serge en Centre ville étant programmée pour 2007/2008 – ou de documentation électronique où il ne suffit pas seulement d'acheter des ressources mais aussi de développer et d'évaluer les outils en ligne pour répondre aux usagers.

Enfin, le départ connu à ce jour de 2 conservateurs et d'1 bibliothécaire à compter du 1^{er} septembre 2007, laisse augurer des difficultés auxquelles sera confrontée l'équipe de direction à la prochaine rentrée universitaire.

1.3 - Formation des personnels

Les actions de formation se répartissent toujours selon trois types d'activités :

- **La formation collective** : relevant des grands chantiers en cours ou des opérations de mise à niveau ou de sensibilisation du personnel à l'échelle de l'établissement. Cette formation est obligatoire.
- **La formation individuelle professionnelle** : liée à la maîtrise des procédures, des techniques et des outils utilisés dans l'exercice quotidien du métier, cette formation étant demandée par l'agent ou préconisée par sa hiérarchie en fonction des nécessités ou de la réorganisation des services (bureautique, catalogage, indexation, reliure, langage documentaire...)
- **La formation individuelle personnelle** : choisie par l'agent pour son développement personnel ou la réalisation de projets, pouvant ne pas être en relation avec son activité professionnelle (cours de langue, préparation à la retraite, confiance en soi, prise de parole...)

Le bilan chiffré de la formation des personnels pour l'année 2006 connaît une baisse sensible par rapport aux deux précédents exercices.

Au total, **43 agents** (- 20 % par rapport à 2005) ont suivi **115,5 jours** de formation soit trois fois moins qu'en 2005 (471 jours), ce qui demeure un bon résultat.

Cette baisse généralisée s'explique en partie par la situation exceptionnelle de 2005 : formation initiale d'un bibliothécaire, congé formation, cycle de formations au nouveau système Aleph (24 jours en 2006 contre 70 en 2005), préparations longues au concours pour 2 agents de catégorie C (30 jours). En 2005, ces différents points représentaient 320 jours de formation soit 67% du nombre total de formations.

2006 constitue donc la fin du cycle de formations engagé durant l'année 2004 et se rapproche de l'étiage observé en 2003 (157 jours de formation pour 41 agents).

La baisse significative du nombre de demandes (formation continue ou préparation aux concours) explique également cette diminution. La majorité des personnes passant régulièrement les concours ayant déjà suivi une formation longue en présentiel les années passées, peu d'entre elles se sont réinscrites et aucune demande n'est venue renouveler ces effectifs.

Critères locaux ¹	SCD 2006				SCD 2005			
	A	B	C	Total	A	B	C	Total
Nb de j. de formations / agent	3,1	1,6	2,2	2,1	3,6	4,2	3,5	3,6
Agents formés / effectif catégorie	85,7%	89,4%	66,6%	76,8%	85%	80%	95%	85%

Critères ministériels ²	SCD 2006				SCD 2005			
	A	B	C	Total	A	B	C	Total
Nb de j. de formations / agent	3	1	1,6	1,6	21,3	3,8	6,5	7,2
Agents formés / effectif catégorie	85,7%	89,4%	66,6%	76,8%	85,7%	81,8%	75%	78,7%

Un tassement important est à noter pour les personnels de catégorie B où plus d'agents ont été formés mais ont bénéficié de formations presque 3 fois plus courtes.

En 2006, le SCD a dépensé 46,5 € par agent pour l'ensemble des formations suivies et des concours passés (+19 % par rapport à 2005). Les dépenses de formation continue uniquement rapportées au nombre d'agents formés ont augmenté de 3% (35,5 € en 2006).

La participation du personnel du SCD aux formations proposées aux agents a aussi tendance à diminuer. Après un pic en 2005 dû aux formations internes *Aleph* (45,5 jours contre 26,75 jours en 2004), ce chiffre s'élève à 7,5 jours pour 2006 grâce aux sessions informatiques.

Bien qu'elles touchent une grande partie du personnel (29 agents formés), ces sessions, mises en place à la rentrée universitaire, n'ont pas contribué à combler la baisse générale du nombre de jours de formation en raison de leur courte durée (entre 1h et 1h30).

Ces séances qui visent à sensibiliser les personnels aux nouveaux outils de l'internet (wikis, services de référence en ligne, moteurs de recherche spécialisés) ou informatiques (wifi, clé USB) sont fort appréciées par les personnels. Elles contribuent à actualiser leurs connaissances dans ces domaines et ainsi à les ouvrir aux nouveaux enjeux de la profession.

Le SCD a également poursuivi en 2006 sa politique de découverte d'environnements professionnels extérieurs en proposant la visite de la Bibliothèque nationale de France, des bibliothèques publiques de Cholet et du Salon du Livre 2006.

1 Incluant : sécurité, formation continue, concours / excluant : formation initiale, congé formation

2 Incluant : formation continue, formation initiale, congé formation / excluant : sécurité, concours

1.4 – Bilan social 2005

L'objectif du bilan social est de faire ressortir un ensemble d'indicateurs qui traduisent plus ou moins directement les conditions de travail des agents du SCD et plus largement, la composition et l'évolution dans le temps du personnel du SCD.

En marge des critères habituels (sexe, âge, niveau d'étude,...) qui permettent de dresser un profil type du personnel du SCD (*cf.* ci-après) on dénombre ainsi les jours légaux pris par l'agent pour raison familiale ou de santé ainsi que tous les jours accordés aux agents pour la formation et la présentation aux concours.

Ces informations n'ont pas vocation à être utilisées pour infléchir les comportements ni les demandes des agents dans un sens ou dans un autre. Elles permettent seulement de mesurer plus objectivement la réalité parfois ressentie au quotidien et les difficultés auxquelles le service doit faire face pour assurer la continuité des actions et les projets en cours.

Nombre de journées d'absence légales non compensées ³

	Cat. A		Cat. B		Cat. C		Ensemble SCD		
	Total	Par agent	Total	Par agent	Total	Par agent	Total	Par agent	
Formation continue	22,0	3,1	21,0	1,1	45,0	1,5	88,0	1,6	-60,5%
Formation initiale	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	-100,0 %
Concours / Prépa	0,0	0,0	10,0	0,5	20,5	0,7	30,5	0,5	134,6%
Maladie	51,0	7,3	22,0	1,2	341,0	11,4	414,0	7,4	3,2%
Maternité	0,0	0,0	72,0	3,8	317,0	10,6	389,0	6,9	49,6%
Longue durée et parent.	0,0	0,0	0,0	0,0	730	24,3	730,0	13	+ 272%
Enfants malade	9,0	1,3	21,5	1,1	24,0	0,8	54,5	1,0	12,4%
Congés exceptionnels	11,0	1,6	0,0	0,0	6,0	0,2	17,0	0,3	-22,7%
Grève	1,0	0,1	11,0	0,6	15,0	0,5	27,0	0,5	-52,6%
Total	94,0	13,4	157,5	8,3	768,5	25,6	1020,0	18,2	-30,2%

Contrairement à 2005, les congés longue durée (CLD) et parentaux n'ont pas été pris en compte dans le cumul global des absences non compensées, ces derniers étant presque intégralement couverts par l'embauche de contractuels sur 10 mois.

Au final, ce chiffre de 1020 jours pour 2006 est à rapporter à celui de 1264,5 j en 2005 (1460,5 – 196j de CLD), soit une baisse importante de 19,3%.

Ils correspondent donc dans la réalité à 5 équivalents temps plein : soit **9,43%** du potentiel théorique global des 53 ETP du SCD (contre 6,2 ETP en 2005 correspondant à 11,7%).

³ -Effectif de référence : 53 ETP et 57 agents simultanés (7A, 20B, 30C)

Répartition par sexe : 1 agent sur 5 est un homme

Sexe		
	homme	femme
Cat.A	3	3
Cat. B	3	15
Cat.C	3	23
Contractuel	3	3
Total	12	44
	21,4%	78,6%

Répartition par âge : 76,8% des agent ont moins de 45 ans

Age					
	< 25	25-35	35-45	45-55	>55
Cat.A		3	3		
Cat. B		5	8	2	3
Cat.C		7	11	6	2
Contractuel		3	3		
Total	0	18	25	8	5
	0%	33%	43%	13%	10%

Répartition par diplôme : 42,8 % des agents ont au moins une licence

Diplôme							
	< bac	bac	bac + 2	bac + 3	bac +4	bac +5	Thèse
Cat.A					3	2	1
Cat. B	1	4	2	4	6		1
Cat.C	13	8	2	2	1		
Contractuel	2			1	3		
Total	16	12	4	7	13	2	2
	28,5%	21,4%	7,2%	12,5%	23,2%	3,6%	3,6%

Répartition par ancienneté : ¾ des agents sont au SCD depuis moins de 10 ans

Ancienneté au SCD					
	< 5 ans	5 à 10 ans	10 à 15 ans	15 à 20 ans	> 20 ans
Cat.A	5	1			
Cat. B	5	6	3	1	3
Cat.C	10	9	3		4
Contractuel	3	2	1		
Total	23	18	7	1	7
	41%	32,1%	12,5%	1,8%	12,5%

Profil type

Sexe : féminin
Age : 40 ans
Nb d'enfants : 1,57
Diplôme : Bac +2
Date d'entrée au SCD : 1997

1.5– Campagne d'évaluation 2006

L'arrêté du 17 novembre 2004 fixait pour les personnels de l'Education nationale et de l'Enseignement supérieur les modalités de mise en oeuvre du décret du 29 avril 2002 qui prévoyait un nouveau mode d'évaluation et de notation des agents de la Fonction publique à compter de 2005.

A l'instar de la majorité des universités françaises, et devant l'opposition massive des personnels qui souhaitaient voir le processus de notation, ouvrant droit à réduction d'ancienneté, clairement déconnecté de la démarche d'évaluation de l'agent, seule la notation avait été mise en oeuvre en 2005 à Angers.

La circulaire ministérielle du 19 juillet 2006 fixant la nouvelle période de référence : du 1^{er} septembre 2005 au 31 août 2007 est venue rappeler la nécessité de mener à bien l'évaluation et a permis de rouvrir le dossier à Angers au cours du second semestre 2006. Après plusieurs réunions d'un groupe de travail réunissant l'inter-syndicale autour de la DRH de l'université, et encadré par un consultant extérieur, la CPE plénière du 10 novembre a validé le calendrier et le processus d'évaluation.

Chaque évaluateur a reçu une formation de 2 jours et chaque évalué a pu suivre une séance d'information sur les objectifs et les moyens de préparer son évaluation. Un guide pratique a été fourni à chaque agent et à chaque évaluateur.

- 3 évaluateurs ont été désignés au SCD d'Angers : le directeur, la conservatrice responsable du pôle centre ville et la conservatrice responsable de la BU Belle Beille, avec chacun respectivement 10, 19 et 21 personnes à évaluer.
- Les agents ont reçu leur convocation le 21 novembre, soit 15 jours avant le début de la campagne d'évaluation qui s'est déroulée du 5 au 15 décembre 2006.
- Tous les agents ont reçu la proposition de compte rendu d'entretien avant le 22 décembre pour qu'ils remettent ce dernier signé, et assorti le cas échéant de leurs commentaires, à leur retour de congé le 6 janvier 2007.

Au final, aucune contestation ni recours officiel n'est à signaler sur cette campagne d'évaluation qui s'est déroulée dans de bonnes conditions d'échange et d'écoute réciproque et a permis de remettre à plat l'ensemble des profils des personnels.

Ce relatif succès s'explique en partie par le sérieux du travail dans la préparation et la conduite des entretiens, ainsi que la rédaction des comptes rendus. Outre les 50 heures effectives d'entretien, l'évaluation a mobilisé plus de 100 heures de travail de l'équipe direction, soit, en comptant également la participation des personnels : 200 heures cumulées en 2006.

2 - LES MOYENS FINANCIERS

2.1 – Budget 2006

Les prévisions de recettes pour le budget primitif 2006 sont en très nette augmentation (+7,09 %) par rapport à 2005 en raison de plusieurs facteurs :

En premier lieu, le passage de 500 à 550 k€ de la part contractuelle négociée en 2002 par le président de l'université pour compenser la baisse globale du contrat sur les quatre années 2004-2007 en comparaison de la période précédente.

L'augmentation arithmétique de la DGF et des droits de bibliothèques liée au passage de 26 à 27 € des droits de bibliothèque couplée à l'augmentation constante des effectifs étudiants, notamment alimentée par l'inscription obligatoire des étudiants de l'Université catholique de l'Ouest en Master.

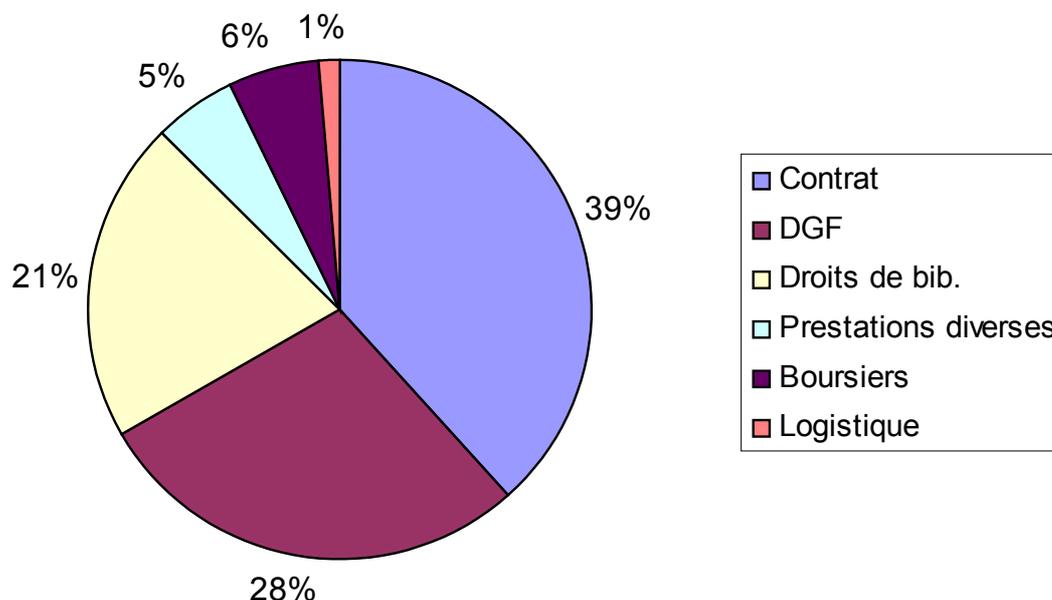
Enfin, la prise en compte dans les ressources propres de l'augmentation des recettes de prêt entre bibliothèques, dopé par la fourniture de plus en plus massive de monographies et l'indexation des conventions de cofinancement des ressources électroniques avec le CHU et le centre anticancéreux Paul Papin.

Recettes			/ 2005	Dépenses			/ 2005
Contrat	550 000 €	+ 10%	Documentation	Livres	370 000 €	+ 15,63 %	
DGF	392 474 €	+ 3,18%		Périodiques	200 000 €	- 40,3 %	
Droits de Bib	300 000 €	+ 7,14 %		Doc. Elec.	400 000 €	+ 31,15 %	
Prestations div.	75 000 €	+ 25 %		Multimedia	15 000 €	-25 %	
Boursiers	82 000 €	- 2,10 %	Fonctionnement	Frais généraux	301 299 €	+ 33,2 %	
Logistique	20 900 €	=		Salaires	75 000 €	+ 25 %	
DGF IUT	10 925 €	- 4,77 %	Investissement		70 000 €	=	
Total	1 431 299 €	+ 7,09 %		Total	1 431 299 €	+ 7,09 %	

Les éléments les plus notoires dans la répartition des dépenses concernent la poursuite du transfert de charges des périodiques papier vers l'électronique et un effort vers l'acquisition des ouvrages. Au total, et suite à la consolidation budgétaire des dépenses documentaires (*cf.* précédent rapport) ces dernières devaient se monter à 985 000 €, soit sensiblement la même somme qu'en 2005.

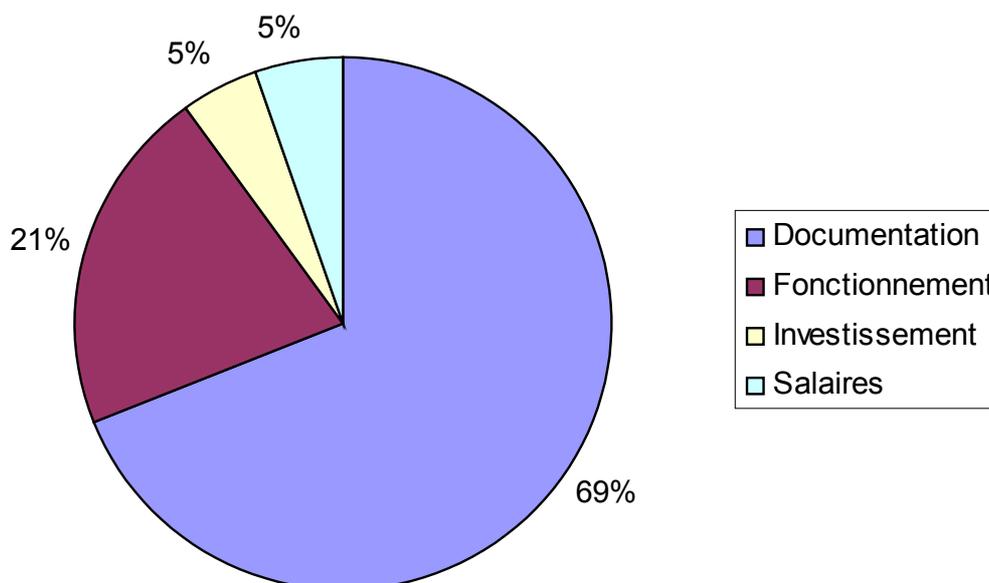
Deux augmentations importantes sont également à noter : la première sur les frais généraux, pour payer le solde des travaux à la BU Belle Beille et de la réinformatisation (prestations de services), l'autre sur les salaires, pour atteindre la somme réellement dépensée en 2005.

Prévisions de recettes 2006



Pas d'évolution importante de la répartition interne par rapport à 2005, la part contractuelle demeurant la part de financement direct la plus importante. A noter, un tassement de 6 points de la part des droits de bibliothèques par rapport aux ressources globales.

Prévisions de dépenses 2006



Diminution de 5% de la part la relative à la documentation au bénéfice d'un provisionnement supérieur à l'année précédente sur le fonctionnement.

2.2 - Compte financier

2.2.1- Développement des recettes

Cpte		Prévisionnelles	Réalisées	
7061	Droits d'inscription	300 000 €	327 583 €	Droits étudiants : 313 314 € Droits IUFM : 3 224 € Extérieurs : 11 045 €
7068	Prestations de service	75 000 €	93 797,91 €	PEB : 25 718 € Photocop. : 26 694 € Couperin : 41 020,37 € Ouvrages perdus : 365,54 €
7411	Dotation ministérielle	1 035 399 €	1 048 501 €	DGF : 405 576 € Contrat : 550 000 € DGF IUT : 10 925 € Boursiers : 82 000 €
758	Produits divers	- €	93 €	
771	Produits exceptionnels		159,97 €	
778	Produits exc /opér. Exe		132 €	
	Logistique immobilière	20 900 €	20 900 €	
	Prestations internes	- €	18 357,08 €	
		1 431 299 €	1 509 703,96 €	

Les recettes ont été réalisées avec une augmentation de **5,47%** par rapport au budget prévisionnel, soit **78 404,96 €** supplémentaires, ce qui représente une marge de sécurité raisonnable que l'on a déjà pu observer en 2005 (5,82%) et correspond au calcul prévisionnel de l'année n+1 à partir des chiffres de l'année n.

Notons que les ressources propres du SCD sont largement excédentaires par rapport aux prévisions, d'autant qu'il convient de leur ajouter les prestations internes pour un montant de 18 537,08 €. Si ces dernières se composent pour 1/3 d'une participation de deux laboratoires (Mathématiques et Chimie) au cofinancement de ressources électroniques, le solde correspond à un reversement de salaire par la présidence pour la prise en charge fin 2005 d'un archiviste contractuel .

On notera que les recettes des photocopies poursuivent leur baisse (-11,5%) ce qui était prévisible avec le passage de 4,5 à 4 € la carte pour les usagers alors même que le prêt entre bibliothèques remonte de 15,7% et confirme la tendance observée fin 2005, notamment sur le prêt de monographies à la BU Belle Beille.

2.2.2 - Développement des dépenses

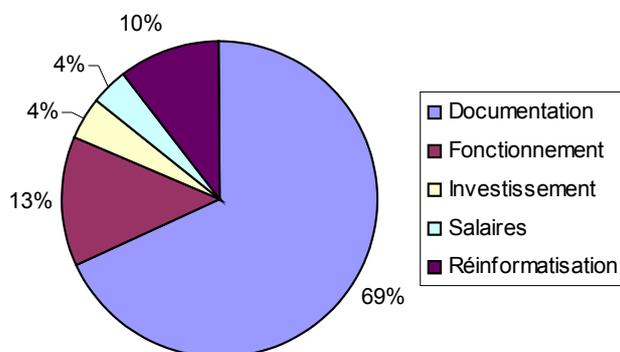
L'exécution des dépenses 2006 a correspondu à 2017 mandats traités, soit une diminution de 10,5 % par rapport à l'année passée.

		B.I	B.M	Engagé
205	Concessions et droits similaires		158 000,00 €	157 813,69 €
216	Collections			
218	Autres immobilisations corporelles	280 000 €	144 400,00 €	66 426,31 €
606	Achat non stocké de matières et fournitures	75 000 €	76 744,88 €	65 203,62 €
613	Locations	1 000 €	1 000,00 €	
615	Travaux d'entretien et de réparation	110 000 €	99 800,00 €	56 851,24 €
616	Primes d'assurance	4 300 €	0,33 €	
618	Documentation générale	810 000 €	1 045 800,00 €	1 030 408,51 €
622	Rémunération intermédiaire et honoraires			299,00 €
623	Publicité, relations publiques			369,06 €
624	Transport de biens et collectifs de personnes	1 000 €	1 000,00 €	242,29 €
625	Déplacements missions et réceptions	13 000 €	13 000,00 €	7 438,83 €
626	Frais postaux et frais de télécommunication	20 000 €	16 971,14 €	19 411,40 €
627	Services bancaires			
628	Divers (reliure, peb)	22 873 €	92 757,13 €	35 930,16 €
631	Impôts et taxes	2 000 €	2 200,00 €	2 266,47 €
633	Impôts et taxes / rémunération		1 000,00 €	813,82 €
637	Impôts et taxes / versements			
641	Rémunération du personnel	55 000 €	62 475,06 €	42 833,94 €
642	Cours complémentaire			
645	Charges sociales et prévoyance	20 000 €	20 000,00 €	14 255,01 €
651	Redevance, brevets, licences			2 110,00 €
658	Charges diverses factures internes	17 000 €	17 000,00 €	2 653,70 €
661	Charges d'intérêt	126 €	126,00 €	
671	Charges exceptionnelles		6 500,00 €	6 058,00 €
		1 431 299,00 €	1 758 774,54 €	1 511 385,05 €

Bilan

		/ 2005
Documentation	1030408,51 €	+ 3,2 %
Fonctionnement	198779,66 €	- 5,8 %
Investissement	66426,31 €	- 17,9%
Salaires	57966,88 €	- 8,7%
Réinformatisation	157813,69 €	+ 100,5%
	1511395,05 €	+ 1,2%

Répartition des dépenses 2006



Le bilan par grand domaine d'investissement montre que la part documentaire se situe à **69%** des dépenses globales, soit 1 point de plus qu'en 2005. Les dépenses de fonctionnement, l'investissement et les salaires ont été sensiblement réduits pour pouvoir solder la réinformatisation du SCD sans trop avoir à toucher au fond de roulement destiné à l'équipement de la BU Saint Serge.

Au final les dépenses réelles ont parfaitement été contenues dans l'enveloppe des recettes réalisées en 2006 (à 1681,09 € près, soit 0,1%) ce qui a notamment permis de stabiliser le reliquat au dessus de 300 k€ (*cf.* ci-après)

2.3 – Dépenses de fonctionnement

2.3.1 - Logistique

Comme tous les ans, la prise en charge de l'électricité, du chauffage et de l'eau s'est faite au niveau de l'université pour les 3 bibliothèques du SCD sans réelle visibilité ni évaluation des éventuelles augmentations.

Téléphone..... 3 038 €

En hausse de **18%** par rapport à 2005, soit un coût moyen annuel par agent de 54,25 €. La mise en place de la procédure systématique de rappel des lecteurs grands retardataires et l'usage de moins en moins répandu des téléphones fixes par les étudiants explique en partie la hausse de ce poste.

Courrier..... 18 946 €

En augmentation de **7,5%** par rapport à 2005. Rappelons que les envois des cartons pour les expositions participent à hauteur de la moitié de ces dépenses et que 10% correspondent au contrat de prise en charge et d'enlèvement par La Poste. La mise en place des relances automatiques par e-mail a permis néanmoins d'amortir l'augmentation de ces frais qui avaient augmenté de 48% l'année dernière.

Frais de mission.....5 445 €

En baisse de 25,4% par rapport à 2005, qui situe la dépense par agent à 97,23 € par an. Le tassement de la formation continue et de la préparation au concours des personnels explique en partie ce résultat, ainsi que la faible participation de l'équipe de direction aux réunions et projets nationaux.

Carburant.....1 223 €

En baisse de 33,7 % par rapport à 2005. Moins de déplacement au centre de formation des bibliothèque de Rennes.

Frais de réception..... 1 980 €

En baisse de 65,6% par rapport à 2005 qui avait notamment été grêvé par l'organisation de la journée-colloque De Sagazan. La politique d'économie sur les frais de vernissage des expositions engagée en 2006 a porté ses fruits puisque 2006 est bien en dessous du niveau de référence de 2004 (-32%). Désormais, le SCD n'a que très ponctuellement recours à un traiteur.

2.3.2 - Matériels

On distinguera ici les fournitures de bureau communes à tous les agents (stylos, cahiers, tampons, gommes...) des fournitures de bibliothèque spécifiques aux activités propres au SCD (filmolux, anti-vols, codes barres, titreuses...), auxquelles s'ajoutent les consommables classiques (papier, cartouches, papier toilette,...) :

Fournitures administratives 4 225 €

En baisse de 37,2 % par rapport à 2005

Fournitures de bibliothèque 11 587 €

En baisse de 28,5 % par rapport à 2005

Consommables (cartouches, papier, papier toilette,...)..... 13 136 €

En baisse de 12,9 % par rapport à 2005

2.3.3 – Maintenance et travaux

A l'instar des années précédentes, le SCD a reçu **20 900 €** en 2005 au titre de la participation aux frais de maintenance des bâtiments et des locaux par les Services centraux de l'université. Pour importante qu'elle paraisse, cette somme fixe permet tout juste de couvrir la totalité des dépenses dont le report ou l'échelonnement sur plusieurs années n'est pas toujours possible.

Maintenance quotidienne (matériels et matériaux).....8 025 €

Contrats de maintenance et entretien..... 7 002 €

Contrat de maintenance informatique.....6 311 €

Contrat de location / maintenance photocopieurs 14 577 €

Interventions extérieures.....25 119 €

Au total, la maintenance des bâtiments et des matériels s'est montée en 2006 à **76 796 €** (travaux divers compris) soit une diminution de 3,8 % par rapport à 2005 essentiellement due à la prolongation *a minima* de l'ancien contrat de maintenance informatique *Dynix* sur 6 mois, le nouveau système *Aleph* étant encore sous garantie, ce qui a permis une économie d'environ 7 000 €.

Notons sur le plan des travaux, le lancement du dossier d'aménagement de la zone d'accueil à Belle Beille, réalisé en janvier-février 2007 (*cf.* prochain rapport), la réfection intégrale des sols de cette zone pendant les vacances de Noël 2006 et la reprise des sanitaires du personnel pour une mise aux normes handicapés et un cloisonnement demandé depuis plusieurs années par les agents.

A noter également sur 2006 le solde du paiement des travaux de l'Espace Burgess et des bureaux internes pour un montant de 19 789 € portant à 69 414 € le montant globale de l'opération (70 k€ avaient initialement été budgétés).



Réfection du Hall Belle Beille



Nouveau système antivols

2.4 – Dépenses d'investissement

Les dépenses d'investissement se sont concentrées en 2006 sur l'élargissement du parc informatique (40 347 €), la clôture du paiement de la réinformatisation (157 812 €) et le remplacement des antennes antivols de la BU Belle Beille (13 591 €).

Les 47 PC acquis en 2006 ont permis de poursuivre le renouvellement du parc (17 PC internes et publics) et le déploiement de 3 nouvelles salles informatiques dont une réservée à la formation à Belle Beille, augmentant ainsi de 30% le parc de postes proposés aux usagers .



Salle de formation



Nouvelle salle en libre accès

2.5 – Niveau du reliquat

Le reliquat cumulé atteignait en 2004 la somme de 428 972 €. En constante augmentation depuis 2001, notamment en raison du report successif d'opérations lourdes, ces fonds de réserve ont été ramenés ces dernières années à un niveau plus raisonnable et standard équivalent en moyenne à 2 mois de fonctionnement budgétaire, notamment suite à sa réinformatisation. Notons que cette opération qui s'est montée à 236 505 € n'a entamé les réserves financières du SCD que pour leur moitié (121 572 €), le reste de l'opération ayant été en définitive financé sur les crédits de fonctionnement du SCD.

Le reliquat 2006 se monte à **307 400 €**, soit une baisse de 3,8 % par rapport à 2005, équivalent à 74 jours de fonctionnement.

Force est de constater que les aléas prévisibles du chantier d'extension de la BU Saint Serge, déjà concrétisés en 2006 par l'amputation de 248 528,8 € de l'enveloppe initialement prévue pour l'équipement (tables, rayonnages, chaises, ordinateurs) et donc ramenée à 361 267,27 €, laissent entrevoir le pire.

Il conviendrait donc d'abonder de manière volontariste le fond de réserve du SCD pour parer à d'éventuelles coupes financières à venir ou à tout nouveau transfert de fonds prévus pour l'équipement vers des coûts travaux.

Un minimum de 150 000 € devrait être dégagé par une politique d'économie, ou tout au moins par le ralentissement de l'amortissement des matériels, informatiques notamment suite aux efforts de ces dernières années, soit + 75 000 € en 2007 et + 75 000 € en 2008 afin de pouvoir sereinement équiper la nouvelle bibliothèque en 2009 à partir d'un fond de réserve de 450 à 500 000 €.

3 – PROJETS ET ACTIONS TRANSVERSALES

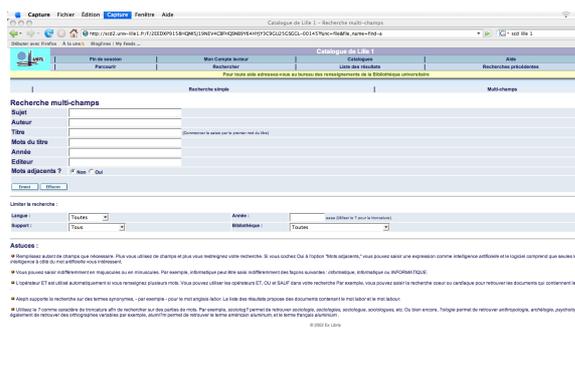
3.1 – Informatique documentaire

3.1.1 – Le système de gestion intégré *Aleph*

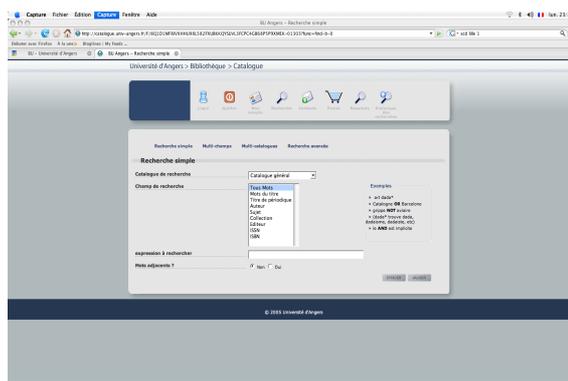
Le nouveau système informatique de gestion de la bibliothèque (SIGB) a été mis en production le 9 janvier 2006, sans problème particulier ni dégradation du service, les bibliothèques n'ayant d'ailleurs pas été fermées à cette occasion.

En avril 2006, de nouveaux services accessibles en ligne ont été proposés au public depuis les postes de la bibliothèque ou depuis leur domicile avec n'importe quel navigateur : la réservation des ouvrages et la prolongation des emprunts en cours.

En outre, l'interface d'interrogation du catalogue livrée en standard par *Ex Libris* a été remaniée en profondeur pour adhérer à la charte graphique du site web de la BU et proposer une meilleure ergonomie à l'utilisateur.



Avant



Après

Notons que le module de prêt entre bibliothèques (PEB), dont la mise en production était prévue pour avril, n'a pas été implanté, le SCD estimant que la nécessité d'une double saisie des demandes de prêt dans *Aleph* et dans le système de gestion interfacé au SUDOC était fastidieuse et trop coûteuse en personnel. Dans la mesure où la synchronisation entre le système local du SCD et le SUDOC administré par l'ABES s'avérait impossible, cette dernière ne pouvant ou ne souhaitant pas respecter les normes internationales en vigueur, le projet a été abandonné.

Pendant l'été, la version 17 d'*Aleph* a été remplacée par la version 18. Un certain nombre de problèmes sont apparus notamment au niveau des notices d'autorité, qui ont été résolus pendant l'automne. Pour le reste ce changement de version, mineur, n'a pas eu de conséquences notables.

Lors de la nouvelle rentrée universitaire, il est apparu que le paramétrage des statuts lecteurs et la façon dont s'effectuait la synchronisation entre le ldap et les comptes lecteurs n'étaient pas satisfaisants.

Conçus au moment du paramétrage initial exclusivement en fonction des droits qu'ils ouvraient aux lecteurs (à droits égaux = statut identique), il s'avère que pour des questions de lisibilité et de gestion statistique ultérieure, il aurait été utile de prévoir un plus grand nombre de statuts lecteurs distincts.

En outre, la structuration du fichier qui doit être chargé dans Aleph est trop complexe et l'absence de procédure de nettoyage annuel de la base lecteur posent de nombreux problèmes qui doivent être résolus en 2007.

3.1.2 – Intégration du SCD dans l'ENT

Depuis le lancement de ce projet à l'échelle de l'université, le SCD s'est toujours porté candidat pour faire partie des premiers services intégrés dans l'environnement numérique de travail (ENT), piloté par le CRI. Ce dernier ayant pris du retard, faute de forces vives suffisantes pour développer cet outil au rythme nécessaire, la présence du SCD dans l'ENT est demeurée très réduite.

En 2006, des tests ont été effectués pour l'intégration d'éléments du catalogue en ligne, tel que le compte lecteur. La bibliothèque a fait un certain nombre de choix parmi les champs et les informations liées au compte lecteur qui pourraient être proposés dans l'ENT. Ces choix ont été transmis au CRI. Un test a été fait pour créer un script interrogeant le service web d'Aleph, récupérer le flux XML du compte lecteur et le réafficher dans une page web.

Par ailleurs, des tests d'intégration ont été fait pour divers contenus du site web de la BU, à commencer par les actualités et les nouveautés. Cette intégration, qui s'ajoute à la « cassification » (de «CAS» : *Central authentication serveur*) du web de la BU qui permettra à terme de passer d'un environnement à l'autre sans que l'utilisateur n'ait à s'authentifier plusieurs fois, grâce au protocole SSO (single sign one), ne semble pas non plus poser de problèmes.

L'intégration des services de la BU dans l'ENT est en bonne voie, la question demeurant celle de la frontière entre l'ENT et le site web de la BU pour savoir ce qui relève exclusivement de chaque environnement.

3.1.3 – OpenURL

La fin de l'année universitaire a été consacrée à la sélection d'un outil de résolveur de liens OpenURL qui doit permettre de remplacer notre base locale de périodiques électroniques, d'une part, et proposer des services ajoutés à nos usagers leur permettant en particulier de naviguer de façon plus fluide entre les bases de données bibliographiques, gratuites (Google Scholar par ex.) ou commerciales (Scopus par ex.).

Le choix s'est porté sur le résolveur SFX, de la société *Ex Libris*, proposé en solution hébergée sur des serveurs du fournisseur, pour un montant 8 790€ TTC pour 2007. Le service a été mis en production en janvier 2007.

3.2 - La formation des usagers

L'initiation des étudiants à la maîtrise des outils documentaires et la formation à la recherche documentaire se sont imposées ces dernières années comme une des principales missions des SCD.

Très en retard sur ces problématiques, le SCD d'Angers a fait de cette question une de ses priorités en raison de son classement au 18^{ème} rang sur les 23 établissements dans sa catégorie (grandes universités pluridisciplinaires) en 2004.

Cette mission très lourde, car réalisée à moyens constants et grâce à la seule implication des personnels pour acquérir des compétences, mettre en place des outils et faire les formations, a plutôt orienté le SCD vers des expérimentations pour savoir ce qui fonctionnait ou non plutôt que vers une offre systématique.

3.2.1 – Un bilan global positif

En 2006, le SCD a formé 831 étudiants et a donné 186 heures de formation. Le nombre d'étudiants formés a augmenté de 15 % et le nombre d'heures de formation de 13 %, ce qui nous situe assez loin de la hausse spectaculaire de 2005 qu'on pourrait qualifier de « hausse à la Chinoise ». Cependant, si la hausse globale des effectifs d'étudiants formés n'est que de 15 %, celle des étudiants formés dans les cursus s'élève à 27 %, un bon point pour la reconnaissance et la pérennité de ces actions.

Section	Hors cursus	Nb étudiants	Dans les cursus	Nb étudiants
BB Lettres	21h	42	28h30	235
BB Sciences	2h	10	13h	85
Saint Serge	6h30	15	30h	116
Montéclair	32h	35	50h30	296
Total	61h30	99	125h	732

Nous obtenons donc cette année un coefficient de 43.3 ‰ étudiants formés dans les cursus contre 34.38 ‰ en 2005 et 18.70 ‰ en 2004⁴.

S'ajoute à ces chiffres celui des visites, à savoir environ 1270 visiteurs⁵, soit une hausse globale évaluée à 14 %. La bibliothèque est directement à l'origine de la venue de 267 visiteurs contre 243 en 2005, les autres visiteurs étant accompagnés par les 30 tuteurs d'accueil formés par le SCD.

4 Données corrigées avec tableau général ESGBU 2004 (Asibu), dernier recensement en ligne à ce jour. Rappelons que les établissements les plus avancés dans ce domaine, au moins 150 étudiants / 1000, sont au nombre de 17 dont 13 petits de type INSA par exemple. A noter que 12 établissements n'avaient pas fourni de réponse sur ce point en 2004.

5 Visites tuteurs = inconnue à BB, forfait de 30 étudiants / tuteurs et 1.5 visite / tuteur (cf. : STS = 1.4)
Représente à BB 600 visiteurs pour 20 tuteurs.

Section	Visites	Nb de visiteurs
BB Lettres	55	484
BB Sciences	30	242
Saint Serge	10	454
Montéclair	30	90
Total	125	1270

Le bilan globalement positif du nombre de visiteurs dans les 3 bibliothèques en 2006 ne saurait cependant masquer le fait suivant. Si l'on excepte la bibliothèque Montéclair et si l'on enlève les étudiants dont la visite était prescrite à Saint-Serge, à savoir les étudiants de 1^{ère} année de tourisme de l'Esthva, le nombre de visiteurs qui viennent spontanément est en baisse sur Belle Beille et Saint-Serge, respectivement de 25 % et 7 %, alors que celui des visiteurs accompagnés par les tuteurs aurait tendance à croître à Saint-Serge. Ce constat nous incline à réfléchir sur un accueil différent des étudiants primo-entrants à l'université d'Angers.

3.2.2 – Un bilan contrasté selon le niveau et la discipline

Pour le niveau licence, nous avons formé 365 étudiants en 2006 contre 459 en 2005, soit une baisse de 20 %. Si cette baisse peut être relativisée par le fait que nous avons formé 2 fois les étudiants de pharmacie 2^{ème} année en 2005⁶, il n'en reste pas moins vrai que les effets de calcul sur l'année civile n'expliquent pas la baisse très sensible du nombre d'étudiants formés à Belle Beille, soit 38 %.

Ce constat est de plus étayé par l'affaïssement du nombre d'étudiants formés hors cursus, dans le cadre des séances découverte plutôt destinées aux étudiants du niveau L. Il est de 99 en 2006 contre 147 en 2005, malgré l'aménagement du dispositif de ces séances découverte visant à rapprocher le cycle de séances découverte niveau 2 du début de l'année universitaire.

Cependant, et parallèlement à ce constat, il faut se réjouir du fait que la part des formations dans les cursus augmente en 2006 : 88 % des étudiants formés par le SCD l'ont été dans les cursus contre 80 % en 2005.

Le bilan pour le niveau Master est plus favorable, le nombre d'étudiants formés en master étant passé de 125 en 2005 à 307 en 2006 ; il a donc été multiplié par 2.5 et correspond à un peu moins de 10 % des effectifs d'étudiants inscrits en master. Il est à noter une progression très nette à Saint-Serge qui totalise 118 étudiants formés contre 31 en 2005, progression qui ne concerne pas les étudiants en master de droit formés par une enseignante de droit.

En 2006, le SCD a formé des étudiants issus de 16 master ou niveau équivalent (à savoir DCEM2) contre 8 en 2005 dont 7 à orientation professionnelle.

⁶ Ils étaient 58 en mars et 62 en novembre 2005.

3.2.3 – Ajustement des contenus en niveau M

Le projet ambitieux de formation évoqué dans le bilan 2005 a dû être revu à la baisse en terme de volume horaire et de contenu, le volume horaire tendant à se rapprocher désormais de 3 h, pour le niveau Master afin de faciliter l'intégration dans les modules de formation existants. Cette raison pratique coïncide avec la décision de ne plus séparer les aspects théoriques et «conceptuels» des aspects techniques dans la formation à la méthodologie documentaire.

En effet, ces aspects, lorsqu'ils étaient évoqués en amont de la formation technique apparaissaient souvent aux étudiants comme trop « déconnectés » de leurs besoins. Nous avons donc préféré les intégrer à la formation technique qui semble la mieux adaptée aux besoins urgents des étudiants.

Par ailleurs, il s'est rapidement avéré que certains formateurs ne pouvaient assurer dans de bonnes conditions le guidage internet tel qu'il était initialement prévu pour les étudiants en niveau M. Cette partie a donc été mise entre parenthèses, au profit de la seule formation aux ressources auxquelles la bibliothèque était abonnée.

Enfin, l'évolution des chiffres à Montéclair laisse espérer une formation dans tous les cursus de master ou de 2nd cycle en santé. Celle de Saint-Serge montre clairement l'effet « boule de neige » des formations où le succès remporté par les 1^{ères} semble avoir entraîné de nouvelles demandes. Quant à Belle Beille, les disciplines enseignées en lettres et l'offre électronique très spécifique en sciences sont peut-être à l'origine du succès mitigé de nos formations en master sur ce campus.

3.2.4 – Intervention au CEVU et enquête générale

Deux éléments notoires ont conduit le SCD à vouloir sensibiliser le Conseil de la vie étudiante et des études (CEVU) en juin 2006 sur la formation documentaire. L'objectif était aussi d'inscrire ces problématiques dans le champ du projet d'établissement :

- La difficulté à approcher, et parfois même convaincre individuellement les enseignants de la valeur ajoutée que constitue pour les étudiants la formation à la méthodologie documentaire dans les cursus universitaires,
- L'inégalité constatée entre les composantes allant toujours plus de l'avant en matière d'accompagnement et celles estimant, à tort, que cette question n'était pas de leur ressort et que l'étudiant peut – ou doit – s'autoformer.

Suite à la présentation rapide des actions menées depuis 2004 par le SCD, les membres du CEVU ont mandaté ce dernier pour dresser un état des lieux et une cartographie de la méthodologie documentaire à l'université d'Angers, éclairant autant les pratiques que les besoins, avant de lancer un plan d'action et des propositions concrètes en direction des étudiants, de licence notamment.

Le SCD a donc conçu une enquête (*cf.* annexe 3) envoyée à 860 enseignants-chercheurs, conjointement à l'envoi de la plaquette des offres déjà disponibles ou proposées par les BU. 196 réponses ont été retournées, soit 22,8% de répondants, ce qui est un taux de retour très satisfaisant.

Outre l'éclairage sur le point de vue des principaux intéressés, ce questionnaire avait également pour objet de recueillir des informations sur des dispositifs extérieurs au SCD afin de jeter des ponts entre les enseignements déjà existants, et plus ou moins formalisés, et la formation que le SCD proposait déjà.

Quelques pistes seront analysées pour soutenir les actions en 2007 :

62,9% des répondants estiment que la méthodologie fait partie de l'enseignement, l'apprentissage des savoir faire en lien avec la discipline occupant la 1^{ère} place, suivie de la méthodologie documentaire avant la méthodologie en lien avec l'informatique.

Quand il existe, l'enseignement de méthodologie documentaire est dispensé dans un horaire réduit, inférieur à 3 h dans 43,4% des cas, et majoritairement dans le cadre de travaux dirigés obligatoires, dans 63,5% des situations, et en général en niveau master (46,6%) contre 39,7% en licence étant entendu que les effectifs concernés sont 2,5 fois moins important en niveau M que L.

S'ils souhaitent travailler à 60% avec le SCD (proportion à modérer car 1/3 des répondants appartient au domaine médical déjà bien desservi par la BU), les enseignants déclarant être déjà partenaire du SCD sont peu nombreux et méconnaissent en général l'offre et le travail du SCD.

Le contenu de ces séances se concentre de manière équilibrée sur l'utilisation des périodiques (papier ou en ligne) et des bases de données en privilégiant rarement les catalogues et les encyclopédies.

Les commentaires libres font émerger la nécessité d'une intervention du SCD en amont des dispositifs existants en niveau M, dès la 1^{ère} année de licence, notamment dans le champ juridique et celui de la psychologie. Les conclusions de cette enquête seront affinées pour étayer les propositions à la rentrée 2007.

Il convient d'ores et déjà de prévoir des accords avec les composantes pour la formation massive des étudiants de niveau L et le renforcement des interventions du SCD en niveau M.

Cette politique sera soutenue dès la rentrée 2007, à défaut de l'être à compter du 1^{er} janvier 2007 faute de l'affectation d'un conservateur, par l'identification d'un cadre responsable de la formation des usagers à l'échelle du SCD, et affecté à cette seule mission⁷.

7 Couplée à la formation continue des personnels

3.3 – Ouverture des bibliothèques à Noël

3.3.1- Origine du projet et mise en oeuvre

L'idée d'ouvrir les bibliothèques aux vacances de Noël émane de l'enquête réalisée fin 2005 auprès des usagers et où la question suivante (avec possibilité de donner un avis) “ Que pensez-vous de la durée de fermeture des BU à Angers ? ” avait eu pour réponses : 17 % de très satisfaits, 56 % de plutôt satisfaits, 17 % de peu satisfaits, 5 % de très insatisfaits et 5 % sans opinion, soit 27% de non satisfaits dont les 2/3 avaient explicitement donné comme motif d'insatisfaction la fermeture des bibliothèques entre Noël et Jour de l'an à la veille des examens.

Fort de constat, et ne souhaitant pas faire des enquêtes pour ce seul « plaisir » mais aussi pour proposer des évolutions concrètes - l'action contre le bruit à Belle Beille en étant une également menée, sans succès, en 2006 - l'équipe de direction souhaitait donc ouvrir les BU St Serge et Belle-Beille les 27, 28, 29 décembre 2006 en recourant au volontariat.

Devant l'opposition du personnel du SCD, la proposition d'une expérimentation avec des cadres volontaires et des moniteurs a été présentée le 18/9/2006 à l'ensemble des agents et adopter par le Conseil de la documentation du 24/11/2006. Notons que cette question a été largement débattue dans les organes de l'université (CPE du 3/7/06, CA du 6/7/06, CPE du 10/11/06) renvoyant à chaque fois la décision au Conseil de la documentation.

3.3.2– Bilan de l'expérimentation

La BU Saint Serge a ouvert ses portes les 27, 28 et 29 décembre 2006 de 9h à 17h30 en présence de 2 cadres (le directeur et le responsable de la bibliothèque) et 3 moniteurs étudiants. Au total, 500 personnes physiques différentes ont bénéficié de ce service et le taux d'occupation instantané des places de lecture a avoisiné en moyenne 33% à 11h (100 usagers) et 66% vers 16h (200 usagers).



Les usagers de sur ces trois jours sont dans leur grande majorité des étudiants de l'université d'Angers (82%) puis des extérieurs (17%), les enseignants et les membres du personnel ne représentent qu'1% de l'échantillon.

Entrées

La fréquentation s'est montée à 3700 entrées durant ces trois jours (en hausse constante : 1076, 1222, 1402), ce qui donne une moyenne de 1233 entrées par jour, soit 34% de moins que la moyenne annuelle des samedis et 7% de moins que la moyenne des samedis des vacances, la moyenne des entrées pour les samedis de l'année 2006 s'élevant à 1654.

Notons que ce chiffre qui varie entre 1318 pour les samedis durant les vacances et 1802 pour les samedis hors vacances est fortement sujet à caution, plus de 25% de ces chiffres provenant d'estimations faute de relevé correctement effectués. Pour information, la moyenne d'un jour de la semaine est d'environ 2800 entrées.

Transactions

En 2006, la moyenne des transactions effectuées le samedi, à St Serge s'élève à 209 (prêts, retours, prolongations et réservations). Elle monte à 393 pour un jour de la semaine. Cette moyenne varie en fonction de la période de fréquentation. La moyenne des transactions des samedis durant les vacances scolaires (hiver, Pâques, juin et Toussaint) est de 169 opérations alors qu'elle est de 222 pour les périodes hors vacances.

Durant les trois jours d'ouverture entre Noël et le jour de l'an, 651 transactions ont été enregistrées ce qui fait une moyenne de 217 par jour, soit 4% de plus par rapport à la moyenne des samedis sur l'année et 22% par rapport à la moyenne des samedis durant les vacances scolaires.

Usages et satisfaction

309 questionnaires ont été recueillis sur 462 distribués. Ce taux de réponse exceptionnel pour une enquête auto-administrée s'explique par l'encadrement actif de la passation par les moniteurs et l'intérêt des questions posées pour les répondants.

73 % des usagers interrogés déclarent venir plus d'une 1/2 journée (de 3h à toute la journée). En parallèle, seulement 8% déclarent venir pour moins d'une heure.

89% déclarent être venus ou venir plusieurs jours dans la période d'ouverture (dont plus de la moitié les 3 jours).

45% des personnes ont eu connaissance de l'ouverture grâce à l'annonce (site web, affiche, personnel). Il est à noter que le 1/3 de l'échantillon a entendu parler de l'ouverture par le bouche à oreille.

22% des usagers déclarent être venus sans information particulière. On peut supposer qu'ils sont venus en pensant que la bibliothèque était « normalement » ouverte entre Noël et le jour de l'An.

La préparation des examens est le premier item dans les usages déclarés (27%), vient ensuite le travail sur ses propres documents (15%) et le travail sur la documentation de la BU (12%). L'emprunt et le retour arrivent en 4e position ce que confirme le faible nombre de transaction durant ces 3 jours d'ouverture (561).

98% des usagers se déclarent en faveur d'un renouvellement de l'ouverture l'année prochaine. Cette expérience très positive et réussie sera présentée au Conseil de la documentation de juin 2007 qui se prononcera sur les conditions de la reconduction ou non de cette expérimentation.

3.4 – Elaboration du projet d'établissement

Le dernier trimestre 2006 a été consacré à la rédaction du volet documentaire et des actions cibles du prochain contrat quadriennal 2008-2010. A cet effet, une commission idoine pilotée par le nouveau vice-président du CA, Gérard Moguedet, a été constituée et à laquelle le directeur du SCD et la responsable de la BU Belle Beille ont participé. Cette commission s'est réunie quatre fois.

Les travaux ont porté sur la présentation et la validation des actions réalisées dans le cadre de l'actuel contrat (bilan à mi-parcours) et les perspectives du prochain. Ces grands axes ont été présentés au conseil de la documentation de novembre 2006 qui a validé ces orientations pour les prochaines années.

➤ Les actions réalisées (2004-2007)

- Réorganisation du SCD
- Modernisation des outils
- Politique documentaire
- Amélioration de l'accueil
- Formation des usagers

➤ Les axes stratégiques (2008-2010)

Objectif 1 - Développer la documentation

- Activité 1 : Rééquilibrer la documentation pédagogique
- Activité 2 : Consolider la documentation recherche
- Activité 3 : Créer un pôle de référence

Objectif 2 - Développer la bibliothèque en ligne

- Activité 1 : Signaler toute la documentation de l'université
- Activité 2 : Développer un Système d'exploration documentaire (SED)
- Activité 3 : Diffuser la littérature grise

Objectif 3 - Autonomiser l'utilisateur

Activité 1 : Évaluer les besoins de formation

Activité 2 : Sensibiliser les étudiants de niveau L

Activité 3 : Former les usagers « avancés »

Activité 4 : Améliorer l'information et l'orientation

Objectif 4 : Améliorer et élargir les services

Activité 1 : Augmenter la capacité d'accueil

Activité 2 : Généraliser le « libre-service »

Activité 3 : Adapter et élargir les horaires

Activité 4 : Nouveaux services en ligne

Objectif 5 - Renforcer le pilotage documentaire

Activité 1 : Évaluer les besoins

Activité 2 : Contrôler les moyens

Activité 3 : Renforcer la coopération documentaire

Activité 4 : Initier une démarche qualité

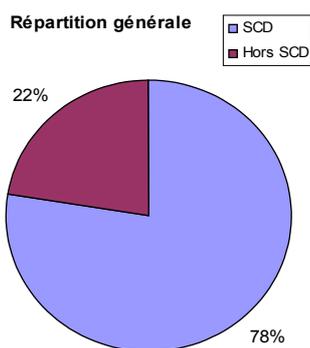
La développement complet de ces éléments est donné en annexe 6 .

4 – LE DEVELOPPEMENT DES COLLECTIONS

4.1 - Dépenses documentaires

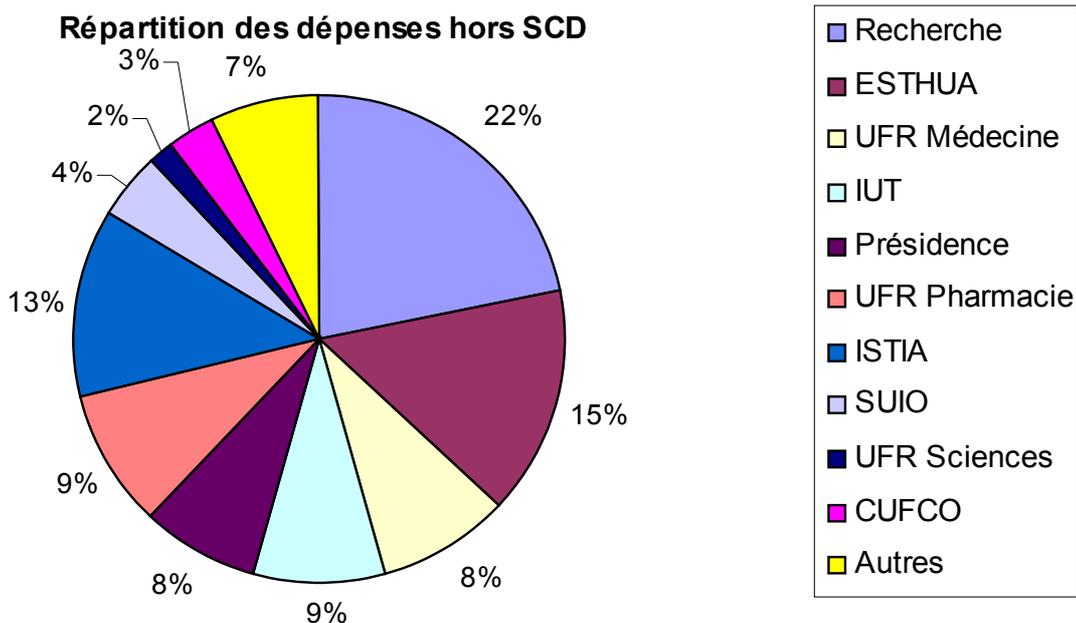
4.1.1 - A l'échelle de l'université

La dépense documentaire globale (chapitre 618.3) a enregistré en 2006 une hausse de 2,3 % par rapport à 2005 pour atteindre la somme de **1 317 723,9 €**, soit une augmentation en valeur absolue de 29 563,90 € essentiellement concentrée au SCD.

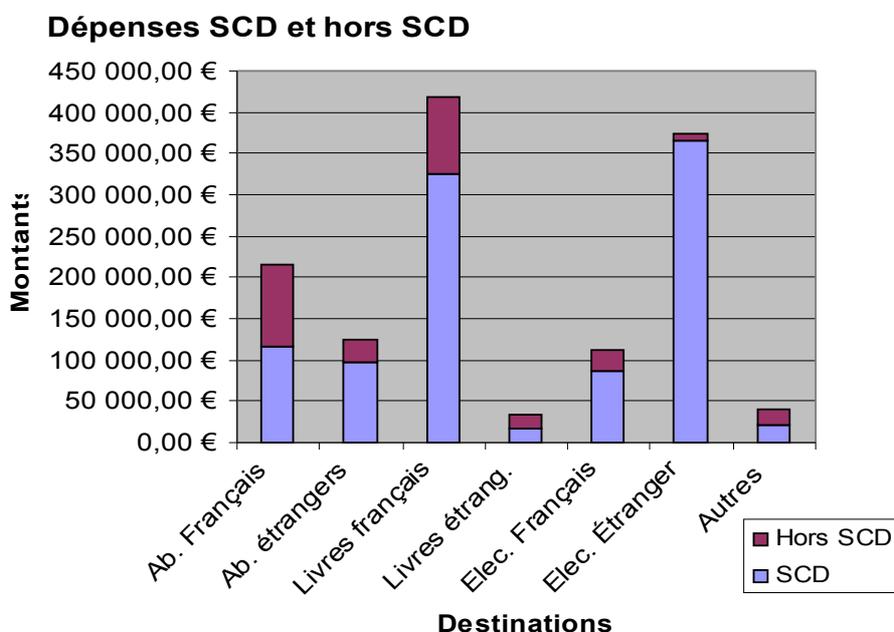


L'équilibre SCD / Hors SCD est demeuré inchangé par rapport à 2005. Cependant, et contrairement à l'année dernière on constate que les dépenses documentaires réalisées en dehors du SCD se sont stabilisées en 2006 (soit - 0,7% contre -11% entre 2004 et 2005) même si les **287 315,48 €** dépensés par les composantes et les services demeurent un volume important sur lequel le SCD n'a pas réellement la main.

La ventilation de ces dépenses par unité budgétaire montre toujours une prédominance des composantes dotées d'un centre de documentation et gérées par des personnels permanents ou des professionnels de la documentation (ESTHUA, ISTIA, IUT). Ces dernières restent globalement stables : 105 306 €, soit environ 37 % des dépenses hors SCD, étant rappelé que toutes ces acquisitions ne sont pas effectuées pour le compte de leur seul centre de documentation.



Les variations à la baisse les plus notoires concernent les crédits dépensés par les laboratoires (compte Recherche 911) - **23,1%** (-18 833 €) et les dépenses identifiées *Autres* en baisse de **46,7%** (- 17 978 €) traduisant la réduction certaine des vellétés individuelles et des achats sporadiques en 2006. Les causes de ces diminutions nous sont cependant inconnues : baisse des moyens ? Rationalisation des pratiques ? Coopération avec les BU ?



La répartition par type de support montre comme en 2005 la prédominance des livres et des abonnements en français pour les acquisitions hors SCD.

Si les périodiques français se justifient par le besoin de proximité (presse quotidienne, régionale...), l'acquisition d'ouvrages généralistes en français reste plus énigmatique, ces derniers existants déjà le plus souvent dans les BU : utilité pour préparer un cours ? Besoin quotidien et permanent pour les administratifs ? Achat de manuels et d'ouvrages de référence pour les centres de documentation des composantes ? alors que la BU est parfois à deux pas...

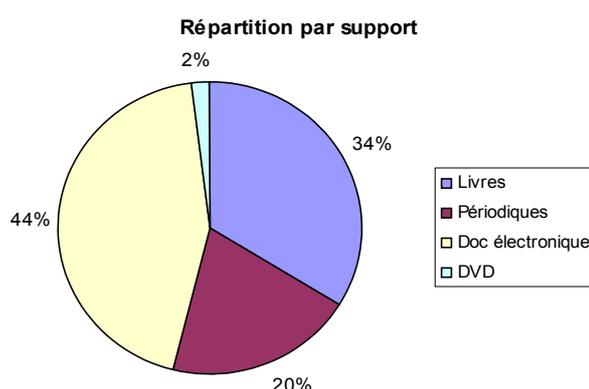
Malgré une légère amélioration, il apparaît de plus en plus difficile, vingt ans après la mise en place des services communs de la documentation dans les universités par le décret du 4 juillet 1985, de ne pas aborder sérieusement la question de la coopération et de la gestion globale des moyens documentaires.

Une analyse des besoins et des pratiques devra être initiée dans le prochain contrat quadriennal pour une meilleure gestion et une identification de cette documentation hors SCD, sans doute légitime, mais dont l'absence d'inventaire et de signalement dans le catalogue général de l'université reste une question centrale, ne serait-ce que sur le plan de la justification comptable.

4.1.2- A l'échelle du SCD

Le SCD a dépensé **1 030 408,51 €** pour la documentation en 2006, soit une augmentation de 3,1% par rapport à l'année précédente (+31 484 €).

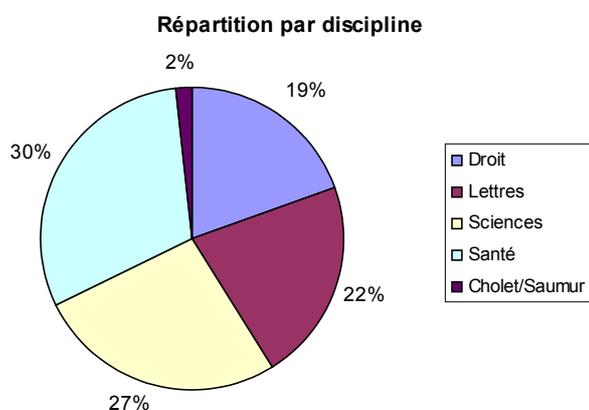
Cette augmentation a principalement abondé le budget des ressources électroniques en complément du transfert, voire de l'arrêt, de 108 titres de périodiques papier, dégageant un budget de 65 k€, suite aux décisions de la commission recherche fin 2005, alors que les dépenses d'ouvrages restaient constantes (34%), contrairement à d'autres situations observables en France.



Cette évolution est venue modifier l'équilibre par type de support. L'électronique représente désormais 44% des dépenses, documentaires contre 37% l'an dernier, gagnant ces 7% sur les périodiques papier.

La question du niveau de dépenses affectables au numérique se pose désormais, étant entendu que la documentation pédagogique y est peu représentée et qu'elle viendra à son tour, lorsque l'offre sera stabilisée, entamer les dépenses d'ouvrages.

Une stabilisation de la part électronique à 50% des dépenses documentaire, représenterait un transfert de 20 à 30 k€ du budget monographies, ce qui est peu et qui signifie que l'équilibre pourrait à terme se stabiliser plutôt autour de 60%, les livres et les revues papier représentant chacun respectivement 20% des dépenses.



L'équilibre entre les disciplines est demeuré le même qu'en 2005.

Bien qu'en partie financé par le SCD depuis 2003, le poste de dépenses Cholet/Saumur apparaît ici pour la première fois pour un montant de 16 476,81 €, calculé sur la base du nombre d'étudiants.

4.1.3– Détail des dépenses documentaires

Périodiques

/2005

6183111	Abonnements français Droit	65 357,91 €			
6183112	Abonnements français Lettres	20 694,35 €			
6183113	Abonnements français Sciences	13 131,54 €			
6183114	Abonnements français Santé	17 345,62 €	116 529,42 €		
6183121	Abonnements étrangers Droit	7 634,70 €			
6183122	Abonnements étrangers Lettres	15 270,51 €			
6183123	Abonnements étrangers Sciences	29 537,57 €			
6183124	Abonnements étrangers Santé	45 504,18 €	97 946,96 €	214 476,38 €	- 19,4%

Monographies

6183211	Ouvrages français Droit	86 323,26 €			
6183212	Ouvrages français Lettres	140 518,84 €			
6183213	Ouvrages français Sciences	36 436,80 €			
6183214	Ouvrages français Santé	61 035,47 €	324 314,37 €		
6183221	Ouvrages étrangers Droit	497,14 €			
6183222	Ouvrages étrangers Lettres	12 757,03 €			
6183223	Ouvrages étrangers Sciences	3 761,23 €			
6183224	Ouvrages étrangers Santé	406,29 €	17 421,69 €	341 736,06 €	- 0,5%

Electronique

618331	Electronique français	87 603,43 €			
618332	Electronique étranger	366 455,14 €	454 058,57 €		
6183312	DVD	20 137,50 €	20 137,50 €	474 196,07 €	+21,8%
TOTAL				1 030 408,51 €	+3,1%

Droit

Ouvrages français Droit	86 323,26 €				
Ouvrages étrangers Droit	497,14 €	86 820,40 €			
Périodiques français Droit	65 357,91 €				
Périodiques étrangers Droit	7 634,70 €	72 992,61 €	159 813,01 €		+14,4%

Lettres

Ouvrages français Lettres	140 518,84 €				
Ouvrages étrangers Lettres	12 757,03 €	153 275,87 €			
Périodiques français Lettres	20 694,35 €				
Périodiques étrangers Lettres	15 270,51 €	35 964,86 €	189 240,73 €		-1,8%

Sciences

Ouvrages français Sciences	36 436,80 €				
Ouvrages étrangers Sciences	3 761,23 €	40 198,03 €			
Périodiques français Sciences	13 131,54 €				
Périodiques étrangers Sciences	29 537,57 €	42 669,11 €	82 867,14 €		-36,9%

Santé

Ouvrages français Santé	61 035,47 €				
Ouvrages étrangers Santé	406,29 €	61 441,76 €			
Périodiques français Santé	17 345,62 €				
Périodiques étrangers Santé	45 504,18 €	62 849,80 €	124 291,56 €		-14,8%

Centrale

Electronique étranger	366 455,14 €				
Electronique français	87 603,43 €	454 058,57 €			
DVD	20 137,50 €	20 137,50 €	474 196,07 €		+21,8%
TOTAL				1 030 408,51 €	+3,1%

4.2 – Accroissement des collections*

Livres

Domaine	Nb de titres	/2005	Nb Exemplaires	/2005	Exemplaires pour 100 titres
Art	282	-26%	284	-27%	101
Droit	702	-20%	1341	-11%	191
Economie	356	48%	536	110%	151
Fonds spécialisés	230	18%	233	16%	101
Généralités	846	19%	874	20%	103
Gestion	444	6%	511	7%	115
Histoire Géographie	831	-28%	1130	-20%	136
Linguistique	407	-17%	446	-14%	110
Littérature	1578	6%	1626	5%	103
Médecine - Sc. Cliniques	458	3%	525	-2%	115
Médecine - Sc. Fondamentales	696	-15%	1555	-4%	223
Psychologie	607	-6%	775	11%	128
Religion	37	-62%	40	-59%	108
Sc. Politiques / Sc. Sociales	1024	-15%	1096	-12%	107
Sciences	1028	-15%	1221	-8%	119
TOTAL	9526	-8%	12193	-3%	128

Au 31/12/2006 : 445850 exemplaires pour 352499 titres

Périodiques en cours

		Nouveautés	Suppressions
Belle Beille	518	21	29
Saint Serge	376	2	6
Montéclair	131	1	73
TOTAL	1025	24	108

Au 31/12/2006 : 3614 titres de périodiques arrêtés ou en cours

Documents multimédia

Fictions (Belle Beille)	209
Documents audio (Belle Beille)	150
CD-Roms (Belle Beille)	36
Documentaires (Saint Serge)	122
TOTAL	517

* Documents reçus entre le 01/01/2006 et le 31/12/2006

4.3 - Documentation Recherche

4.3.1 – Les bases de données

Toute l'offre 2005 a été renouvelée en 2006 à l'exception de la base de données bibliographiques *Current Contents* (Thomson ISI) arrêtée car remplacée par *Scopus* (Elsevier) acquise courant 2005 et se substituant aux mêmes usages.

Une seule nouvelle base de données bibliographiques a été achetée en 2005 : PsychINFO, pour 6 111€.

Base de données	Montant 2004	Montant 2005	Montant 2006
DOCTRINAL	2 999,00 €	3 229,20 €	4 305,60 €
ECONLIT	1 582,98 €	2 000,00 €	2 500,00 €
JURISCLASSEUR	11 945,05 €	13 095,00 €	6 969,79 €
FRANCIS-ERIC	3 171,85 €	3 966,00 €	4 085,00 €
MLA	3 600,00 €	4 107,00 €	4 473,00 €
KOMPASS	1 228,89 €	1 404,70 €	1 431,61 €
ELECTRE	6 288,56 €	6 536,14 €	6 799,26 €
CURRENT CONTENTS	13 513,05 €	14 412,00 €	-
E. UNIVERSALIS	5 022,39 €	7 253,00 €	7 040,00 €
METEO FRANCE	170,00 €	170,00 €	-
CHEMICAL ABSTRACTS	24 790,50 €	25 508,25 €	24 187,00 €
MATHSCI	6 537,36 €	7 455,59 €	8 655,00 €
ANNEE PHILOLOGIQUE	-	598,00 €	598,00 €
SCOPUS	-	26 100,00 €	-
PSYCHINFO			6 111,00 €
TOTAL	81 349,63 €	116 334,88 €	77 155,26 €

Si ce budget est en baisse de 26,7%, celle-ci est en partie artificielle, puisqu'en 2005 la BU a pré-payé *Scopus* pour les deux années et demie suivantes, cette base de données n'ayant donc rien coûté en 2006. Si on répartit le coût de *Scopus* sur chaque année, on observe en réalité l'évolution suivante : 86 569,63 € en 2004, 99 954,88 € en 2005 et 87 595,26 € en 2006, soit une baisse réelle de 12,4% en 2006.

Côté usage, la possibilité de mesurer finement les usages de certaines bases de données bibliographiques ne s'est pas améliorée en 2006 : la plupart d'entre elles, bases françaises et en particulier en droit, ne proposant aucune donnée exploitable.

Pour les autres, la tendance est cependant clairement à la baisse à l'exception notable de *Scopus* qui était un nouveau produit introduit en cours d'année en 2005 et qui s'est bien implanté dans les pratiques en 2006, en récupérant les usages de *Current Contents*. Notons que pour certains outils, la baisse est parfois dramatique (MLA).

Bases de données	Requêtes	Évolution 2005/06 (%)	€/requête
Francis by INIST	18395	-12,40%	0,11 €
Scopus	49491	36,50%	0,21 €
PsycINFO	12266	N/A	0,50 €
ERIC Database	3491	-23,80%	0,58 €
Electre	7100	N/A	0,96 €
EconLit	1496	-32,00%	1,67 €
ChemAbs	14531	-8,50%	2,01 €
MLA	1180	-75,00%	3,79 €
Année Philologique	141	N/A	4,24 €
MathSciNet	12819	-19,00%	0,75 €

Ces statistiques montrent une variation importante du coût à la requête allant d'un facteur 1 à presque 40. Cet élément permet de mettre en perspective le coût d'usage sans seulement s'arrêter sur le montant brut des outils, certaines ressources plutôt chères comme *Scopus* s'avérant dans les faits très économiques alors que de « petites bases », en apparence peu onéreuses, sont *in fine* beaucoup plus coûteuses. Au-delà de 3 € la requête, on peut réellement s'interroger sur la légitimité de certaines bases de données.

4.3.2 – Périodiques électroniques

Toutes les offres de périodiques électroniques ont été reconduites en 2006 avec les variations et aménagements suivants :

Le bouquet Blackwell a été réduit. Les statistiques 2005 montraient une sous-utilisation de la partie SHS. Pour 2006, seule la partie STM du bouquet a été renouvelée pour réduire le ratio coût/usage.

Pressens remplace LexisNexisPresse qui avait perdu des ressources importantes comme *Le Monde* ou *Le Figaro* (cf. rapport 2005). Notons toutefois un arriéré de facture 2004-2005 de 15 101,81 € réglé en 2006.

	Nbre de titres 2005	Nbre de titres 2006
IOP		77
Pressens		51
Blackwell	817	399
ACS	33	37
ScienceDirect	2180	1821
Wiley	671	498
PsyARTICLES		57
Kluwer-Online	831	
OSA		15
AIP		20
RSC		27
Springer	500	673
OID Titre à Titre		83
	5032	3758

-25,32%

252 nouveaux titres ont été acquis en 2006 par le SCD. Malgré ces nouveautés, on constate que les bouquets ont tendance à réduire leur périmètre, ¼ des titres proposés en 2005 ayant disparu sans que nous n'ayions aucun contrôle sur ces mouvements (rachats et/ou fusions éditoriales, passage des titres en Archives ouvertes,...).

Globalement, le budget consacré aux périodiques électroniques a augmenté de près de 50% en 2006, pour passer de 217 073 à **321 647 €**, pour partie du fait de l'inflation des coûts, et pour une autre du fait d'une poursuite de l'augmentation du budget de la documentation électronique au dépend des collections papier équivalentes (anglophones, niveau recherche, domaine Sciences & Techniques Médecine).

Par ailleurs, et suite aux travaux de la Commission documentation recherche fin 2005, un certain nombre de nouvelles offres électroniques de niveau recherche ont été souscrites en 2006 pour un montant total d'environ 54 000 € (*cf.* rapport 2005)

Bouquets / Editeurs	Montant 2005	Montant 2006	Evolution
ACS	11 669,00 €	9 204,00 €	-21,12%
AJDA	714,00 €	751,22 €	5,21%
Blackwell	26 878,90 €	26 027,36 €	-3,17%
Daloz	945,84 €	1 198,79 €	26,74%
Kluwer	9 873,15 €		-100,00%
LN Presse	9 197,00 €	15 091,18 €	64,09%
Lextenso	664,32 €	1 100,80 €	65,70%
RSC	3 099,00 €	9 901,02 €	219,49%
Science Direct	161 934,61 €	178 918,16 €	10,49%
<i>Cofinancement CHU, CPP</i>	-29 813,30 €	-32 225,58 €	8,09%
Springer	12 315,00 €	23 847,86 €	93,65%
Wiley	20 221,00 €	29 851,11 €	47,62%
<i>Cofinancement CHU, CPP</i>	-10 625,00 €	-12 707,00 €	19,60%

AIP / APS		12 998,95 €	Nouveautés
EDD Pressens		10 063,00 €	
IOP		453,34 €	
LNCS		1 456,73 €	
Nature		2 576,18 €	
OSA		4 985,14 €	
PsycARTICLES		6 644,45 €	
Ovid Core collection		17 181,74 €	
Titre à Titre Biomed		14 329,26 €	

Total	217 073,52 €	321 647,71 €	48,17%
--------------	---------------------	---------------------	---------------

On notera aussi le cas spécifique de la Royal Society of Chemistry, où le contrat est passé en tout électronique, avec un transfert de charge du budget des abonnements de périodiques papier à celui de la documentation électronique. Il ne reste plus désormais aucun contrat couplé papier + électronique au SCD.

Si les nouvelles ressources du domaine scientifique (AIP, IOP, OSA,...) ont connu un certain succès, les ressources médicales n'ont pratiquement pas été utilisées, ce qui a conduit le SCD, fin 2006, à ne pas les renouveler pour 2007.

Plusieurs problèmes pourraient expliquer cet échec :

- la plateforme [Journals@Ovid](#), sur laquelle ont été proposés ces titres n'était pas satisfaisante. A la fois parce qu'elle était peu pratique, et parce qu'il était difficile d'admettre, pour les usagers, que les contenus d'une revue spécifique étaient disponibles, mais qu'il fallait aller sur cette plateforme pour les obtenir: les contenus n'étaient pas disponibles sur le site "normal" de la revue.
- La Commission a proposé des périodiques qui correspondaient au plus petit dénominateur commun entre tous les laboratoires. De grandes revues à fort facteur d'impact, mais qui ne correspondaient pas au besoin *quotidien* des chercheurs. Des revues que tout le monde feuillette, comme *Nature* ou *Science*, ne sont pas nécessairement les revues que tout le monde utilise dans sa pratique de recherche.
- Les chercheurs, malgré les prescriptions explicites pour la BU s'y abonne, avaient en fait assez souvent d'autres moyens d'accéder à ces nouveaux titres. En particulier par le biais de l'INSERM, et y compris, vraisemblablement, dans des laboratoires qui ne sont pas INSERM: les logins/mot de passe d'accès à BiblioInserm [<http://biblioinserm.inist.fr/>] semblent circuler assez largement.
- Enfin, le SCD n'a peut-être pas fait un travail suffisant de communication et de formation des usagers

Plus généralement, cet incident illustre les limites de l'organisation actuelle du SCD pour la gestion de la documentation électronique : les plus gros bouquets de périodiques électroniques ont été acquis, de même que les principales bases de données bibliographiques. Désormais, développer la documentation électronique requiert de faire des analyses et des choix beaucoup plus fins, d'une part, et de les mettre en oeuvre de façon plus élaborée avec les intéressés.

L'organigramme de l'équipe de direction doit être repensé en 2007 pour clairement identifier cette mission et la déconnecter de celle de responsable des systèmes d'information.

Côté usages, la consommation laisse apparaître une assez forte augmentation, avec **222053** articles téléchargés, sauf pour deux bouquets de chimie, secteur très bien desservi dont on peut penser qu'il arrive à saturation. Aucun bouquet n'a subi de chute significative de consultation.

	Nbre de téléchargements	Evolution 2005/6 (%)
IOP	1766	N/A
Pressens	20000	N/A
Blackwell	17179	81,29
ACS	12646	-2,86
ScienceDirect	136579	16,02
Wiley	14309	15,49
OSA	2161	N/A
AIP	5091	N/A
RSC	3059	-5,76
Springer	7125	16,69
OVID Titre à Titre	2138	N/A
	222053	37,11

Ces très bons résultats permettent d'amortir la hausse des coûts constatée pour l'ensemble des ressources. Hormis la RSC, dont le coût augmente du fait du changement de type de contrat (passage au tout électronique), la tendance est donc à une baisse moyenne des coûts d'usage de 14,15%

	€/article	Evolution 2005/6 (%)
IOP	0,26 €	N/A
Pressens	0,55 €	N/A
Blackwell	0,57 €	-80,08
ACS	1,15 €	27,59
ScienceDirect	1,31 €	-5,07
Wiley	2,09 €	27,99
OSA	2,31 €	N/A
AIP	2,55 €	N/A
RSC	3,24 €	240,7
Springer	3,35 €	-22,7
OVID Titre à Titre	11,23 €	N/A
	1,44 €	-14,15

5 – LA VALORISATION

5.1 – Les expositions

Regards – Laure Pauline & Alain Kurylo
du 13/01 au 18/02
Peintures, sculptures

Vers le ciel, vers l'horizon, vers la mer... – Jelena Dakovic
du 24/02 au 25/03
Peintures

Paulico's & Lemasson
du 31/03 au 07/05
Peintures

Figures libres – Armando Teixeira
du 12/05 au 10/06
Peintures

Ensembles – D.Chrétien, J-L Rondeau et J-D Maysonnave
du 22/09 au 14/10
Peintures, sculptures

Carta universalis – Jean Robinet
du 13/10 au 23/12
Cartes numériques

L'Homme qui marche – Claude Dityvon
du 13/10 au 23/12
Photographies, installations

5.2 – Événements, manifestations

En marge des expositions, la BU a également organisé ou accueilli plusieurs événements ouverts au public extérieur comme aux membres de l'université :

05/02 – Inauguration de l'Espace Anthony Burgess
Conférence d'Andrew Biswell

18/03 – Inauguration de l'exposition sur l'Artisanat en Gaule romaine
à l'Espace Burgess de la BU Belle Beille

21/10 – Inauguration de l'exposition Dityvon (Performance vidéo + musique)

25/11 – Visite nocturne de l'exposition Dityvon

Au total, **18 articles** dans la presse locale ont couvert les manifestations de la BU (cf. annexes).

5.2 – Les Presses de l'Université d'Angers

5.2.1 – Historique et missions

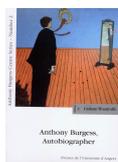
Fondées en 1980 à l'initiative de l'ancien directeur de la Bibliothèque universitaire et de Georges Cesbron, professeur de littérature alors directeur du *Centre de Recherches en littérature et linguistique de l'Anjou et des Bocages littéraires*, les Presses de l'Université d'Angers (PUA) sont aujourd'hui un service intégré au SCD animé par une secrétaire d'édition à temps plein, assurant la partie PAO technique et le suivi comptable et le directeur du SCD qui s'occupe des relations avec les partenaires extérieurs et réalise le maquetage de certains projets.

L'activité commerciale des presses est intégrée au Service des activités industrielles et commerciales (SAIC) de l'Université d'Angers, la diffusion et la distribution des ouvrages étant assurées par l'AFPUD et la SODIS suite à une convention avec les Presses de l'Université de Rennes signée en 2003, accord qui garantit aux PUA la commercialisation de 6 monographies par an. Il est à noter que ces titres viennent s'ajouter aux 5 titres produits par les universitaires angevins et publiés sous le nom des Presses universitaires de Rennes dans le cadre du SAIC éditions mis en place fin 2002 à l'échelle des 9 établissements du RUOA.

Les PUA éditent des ouvrages issus de la recherche angevine (colloques, journées d'études, travaux collectifs,...) ainsi qu'une revue internationale semestrielle depuis 1983 *Journal of the Short Story in English* (JSSE) qui a environ 120 abonnés répartis dans tous les continents.

5.2.2 – Titres publiés en 2006

Les PUA ont publié 6 titres dans les domaines de la littérature et des Sciences humaines et deux livraisons du JSSE pour un tirage moyen de 300 exemplaires.



Anthony Burgess, autobiographe

Graham Woodroffe (dir.)

2006, Presses de l'Université d'Angers, 218 p.

20.00 €



L'événement : formes et figures

Françoise Daviet-Taylor (dir.)

2006, Presses Universitaires d'Angers, 136 p.

15.00 €



Espaces, qualité de vie et bien-être

Sébastien Fleuret (dir.)

2005, Presses de l'Université d'Angers, 318 p.

25.00 €



Evaluer formations et enseignements dans les études supérieures

M-F Fave-Bonnet, G. Bertin et R. Lescure (dir.)

2006, Presses de l'Université d'Angers, 229 p.

20.00 €



Jean-Edmond Briau : cultivateur, agronome, économiste

Jean-Pascal Simonin (dir.)

2006, Presses de l'Université d'Angers, 440 p.

25.00 €



La mémoire historique : interroger, construire, transmettre

R. Mogin-Martin, R. Caplan et C. Dumas

2006, Presses de l'Université d'Angers, 358 p.

25.00 €

5.2.3 – Bilan d'activité

A la fin 2006, le compte des Presses de l'université affichait un déficit de 2 900 €, cumulé depuis 2003. Ce bilan négatif, équivalent à environ 15% d'une année comptable moyenne était loin d'être catastrophique pour un service autofinancé, puisqu'il correspondait à un déficit moyen de 3,75% pour chaque année d'exercice.

Cette situation justifiait néanmoins de trouver une solution pour apurer les comptes et réfléchir à une mise à l'équilibre pour les années à venir. Elle était donc l'occasion de faire le point sur l'activité des Presses durant ces quatre dernières années :

	Nombre d'exemplaires vendus				
	2003	2004	2005	2006	
Ventes directes (stock)	623	577	452	474	2126
Ventes nouveautés (PUR)		679	690	259	1628
JSSE		108	236	266	610
Total	623	1364	1378	999	4364

	Recettes (€)				
	2003	2004	2005	2006	
Ventes directes (stock)	9301,80	8410,03	6249,90	7295,35	31257,08
Ventes nouveautés (PUR)		8157,02	5990,49	2556,00	16703,51
JSSE		1382,40	1746,48	3417,58	6546,46
Total	9301,80	17949,45	13986,87	13268,93	54507,05

Début décembre 2006, une réunion avec le Vice-président à la Recherche et l'Agent comptable de l'université a permis d'analyser le fonctionnement des Presses et d'évoquer leur sous-financement par les laboratoires et les équipe de recherche. La mise en place d'une participation qui prendrait mieux en compte les coûts réels des projets a été étudiée et validée par la suite :

Ouvrage moyen format (25cm x 28cm)

Coût à la page (impression + papier) : 0,01 € la page

Couverture imprimée : 500 €

Reliure : 1 € par exemplaire

Participation aux frais fixes : 1 € par exemplaire

Ouvrage petit format (14,5cm x 20,5cm)

Coût à la page (impression + papier) : 0,01 € la page

Couverture imprimée : 500 €

Reliure : 1 € par exemplaire

Participation aux frais fixes : 1 € par exemplaire

5.2 – Les fonds spécialisés

Les travaux sur les fonds spécialisés se sont poursuivis en 2006 :

- Finalisation de l'inventaire du Fonds Bazin
- Recensement des manuscrits chez Michel Tournier en vue de leur donation
- Recensement et reconditionnement des tableaux du Fonds Laugier
- Mise en place d'un sous-catalogue Féminisme (stagiaire)
- Traitement du Fonds Planchais dans le cadre du CAF (stagiaire)

661 documents des réserves ont été communiqués, soit une baisse de 15% identique à celle déjà observée entre 2004 et 2005. Les fonds les plus communiqués sont :

- Centre des Archives du féminisme : 180 communications
- Ouvrages antérieurs à 1914 : 148 communications
- Thèses : 142 communications
- Fonds Bazin : 53 communications

230 ouvrages ont été acquis pour le budget dédié de 10 000 €.

La procédure de communication et le règlement de consultation des collections spécialisées ont été totalement refondus en 2006. A cette occasion, le SCD a investi dans un nouveau matériel vidéo et un vestiaire visiteurs, pour environ 1500 €

Notons enfin que le conservateur responsable des fonds spécialisés a quitté ses fonctions au 1er septembre 2006. Ce service est resté sans encadrement durant 6 mois. La nomination d'un bibliothécaire s'est effectuée le 1er janvier 2007.

6 – BILAN DE L'ACTIVITE

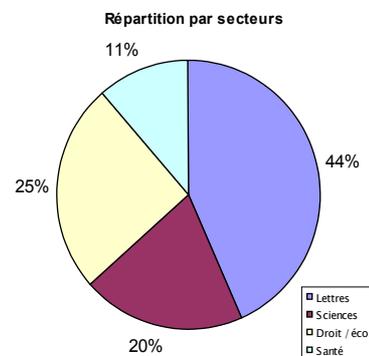
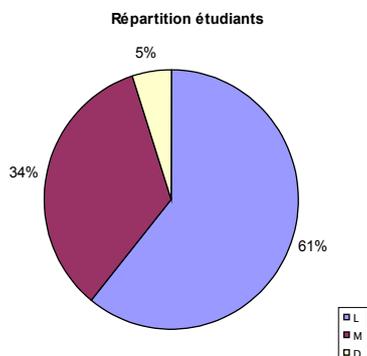
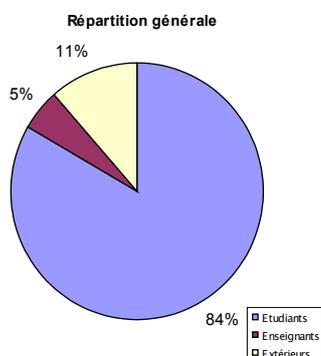
6.1 – Fréquentation

6.1.1 - Inscriptions au 15/01/2007

2006 est la première année pleine de fonctionnement d'*Aleph* censée permettre de fournir un dénombrement fiable des lecteurs. Cependant, et contrairement à ce que l'on prévoyait dans le dernier rapport d'activité, les statistiques fines sur les composantes et le niveau de diplôme des usagers n'a pas été rendue possible, faute de catégories statistiques assez bien définies au départ. Ces limites devraient être corrigées à la rentrée 2007.

La démarche d'inscription volontaire à la BU n'étant plus demandée aux usagers de l'université depuis janvier 2006, les données personnelles étant directement récupérées de l'annuaire LDAP de l'université, est considérée comme « inscrite », toute personne ayant fait au moins une transaction de prêt durant l'année.

Secteur	L	M	D ⁸	Prof.	Extérieur		Total
					Etudiant	Recherche	
Lettres / SHS	2405	1136	78	523	1160	68	5370
Sciences	1962	682	98				2742
Droit / Economie	1634	1158	45	116	171	11	3135
Médecine / Pharma	421	606	314	38	22	2	1403
Sous-Total	6422	3582	535	677	1353	81	
%age	50,8%	28,3%	4,2%	5,4%	11,3%		
Total	10539			677	1434		12650



8 Comprenant les personnels de l'Université

Si l'on compare les 10359 étudiants à l'effectif total des inscrits de l'université au 15 janvier 2007 (17781) on obtient alors une proportion de **58,2%** d'étudiants « actifs », c'est à dire qui empruntent en BU.

Cette proportion d'étudiants inscrits doit être cependant relativisée :

A la baisse, d'une part, en ôtant les personnels de l'université des effectifs du niveau D (env. 150/200 ?),

A la hausse, d'autre part, en excluant de ce calcul les étudiants non présents « physiquement » à Angers (sites de Cholet et Saumur, ainsi que les étudiants de l'UCO dotés d'une bibliothèque à part entière) soit environ 2000 personnes.

On obtiendrait alors une proportion avoisinant les 80% d'étudiants actifs, ce qui donne une ratio à prendre avec une extrême précaution.

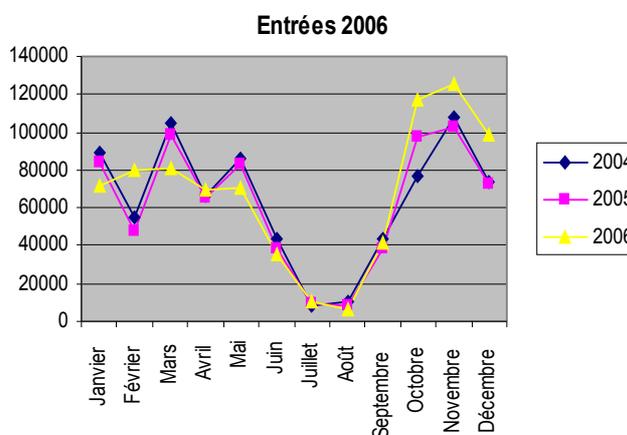
Dans l'absolu, le critère « lecteur inscrit » demandé dans le cadre de l'enquête statistique sur la gestion des BU au niveau national n'a plus vraiment de sens. Il conviendrait que le SCD puisse plutôt produire des chiffres qualitatifs croisant le nombre ou le type d'ouvrages empruntés avec le profil des usagers classés par composante d'origine, niveau d'étude...

Par ailleurs, il serait plus logique de raisonner en année universitaire plutôt que civile, ce qui signifie que les chiffres du rapport d'activité ne pourrait être arrêté qu'au 1er juin de l'année en cours.

Une mission statistique devrait être confiée à un membre de l'équipe de direction pour réfléchir à un véritable journal de bord du SCD en 2007.

6.1.2– Entrées à la BU

	2004	2005	2006
Janvier	89299	83700	71220
Février	55017	47391	79357
Mars	104675	98172	81057
Avril	66245	65845	69541
Mai	85716	83410	71030
Juin	44023	38480	34852
Juillet	7831	9409	9890
Août	10410	8276	5711
Septembre	43164	38790	41133
Octobre	76245	97506	116809
Novembre	107541	103029	125019
Décembre	73375	72320	98260
	763541	746328	803879

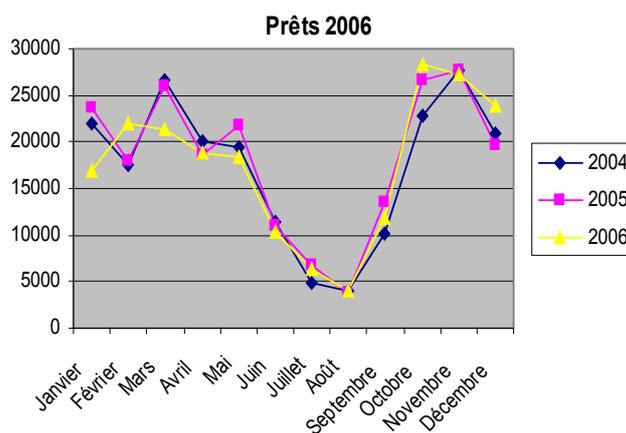


Le nombre d'entrées a progressé de **7,7%** en 2006.

Ce résultat est très positif, notamment lorsqu'on observe les 3 derniers mois de l'année 2006 qui ont largement compensé les chutes des mois de mars (-17,5%) et mai (-14,8%) en partie dues à l'« effet CPE », les étudiants ayant bien moins fréquenté les BU. Notons que février 2006 en forte hausse semble avoir nettement été interrompu par les mouvements étudiants.

6.2– Circulation et communications magasin

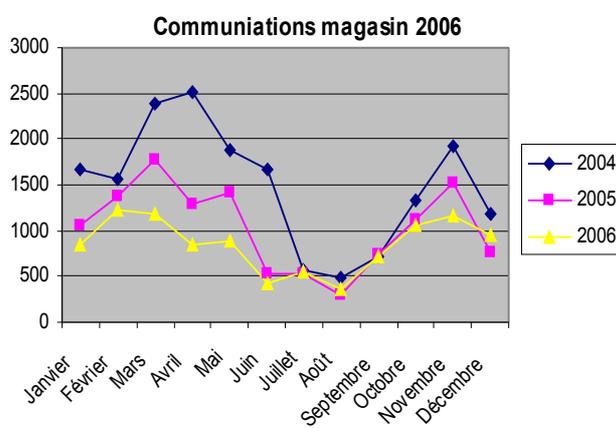
Prêts	2004	2005	2006
Janvier	22028	23603	16870
Février	17534	17936	21873
Mars	26570	26085	21289
Avril	20020	18568	18884
Mai	19503	21699	18404
Juin	11357	10993	10440
Juillet	4928	6732	6308
Août	4061	3851	4064
Septembre	10240	13601	11932
Octobre	22783	26632	28352
Novembre	27629	27678	27299
Décembre	20880	19558	23875
	207533	216936	209590



2006 a observé une baisse des emprunts de **3,4%** par rapport à 2005. Là encore, l'« effet CPE » semble avoir interrompu la hausse observée en février (+21,9%), parallèle à celle des entrées évoquée ci-dessus, en faisant respectivement chuter les prêts de 18,4% et 15,2% en mars et mai 2006. Les bons résultats de fin d'année laisse cependant penser que 2007 sera une année en hausse pour les emprunts.

Notons ici que les prolongations, comptabilisées dans les prêts, et mises en place en mai 2006 ont connu un fort et rapide succès : **10981 prolongations**, soit 5,2% des prêts. Quant à la réservation, le service se met progressivement en place avec **796 réservations** enregistrées en ligne et traitées par les BU en 2006.

Comm°	2004	2005	2006
Janvier	1668	1055	851
Février	1567	1370	1235
Mars	2377	1780	1180
Avril	2513	1294	840
Mai	1879	1408	886
Juin	1665	529	427
Juillet	580	533	545
Août	484	299	366
Septembre	714	742	727
Octobre	1334	1110	1059
Novembre	1916	1528	1156
Décembre	1188	757	950
	17885	12405	10222



Avec -17,6% en 2006, les communications poursuivent leur tendance à la baisse.

6.3 - Prêt entre bibliothèques

Au niveau du SCD, l'activité prêteur et emprunteur sont toutes deux en baisse en 2006 :

- **13,5 %** pour la fonction fournisseur (508 demandes en moins)

- **8,9 %** pour la fonction emprunteur (223 demandes en moins)

Détail par section :

Demandes reçues

	Montclair			Belle Beille			Saint Serge		
	Demandes	Satisfaites		Demandes	Satisfaites		Demandes	Satisfaites	
Articles	348	288	83%	747	580	78%	137	120	88%
Livres	255	240	94%	1425	1129	79%	332	289	87%
Total	603	528	88%	2172	1709	79%	469	409	87%
<hr/>									
/ 2005	-31,50%			-11,20%			+10,10%		

Demandes faites à l'extérieur

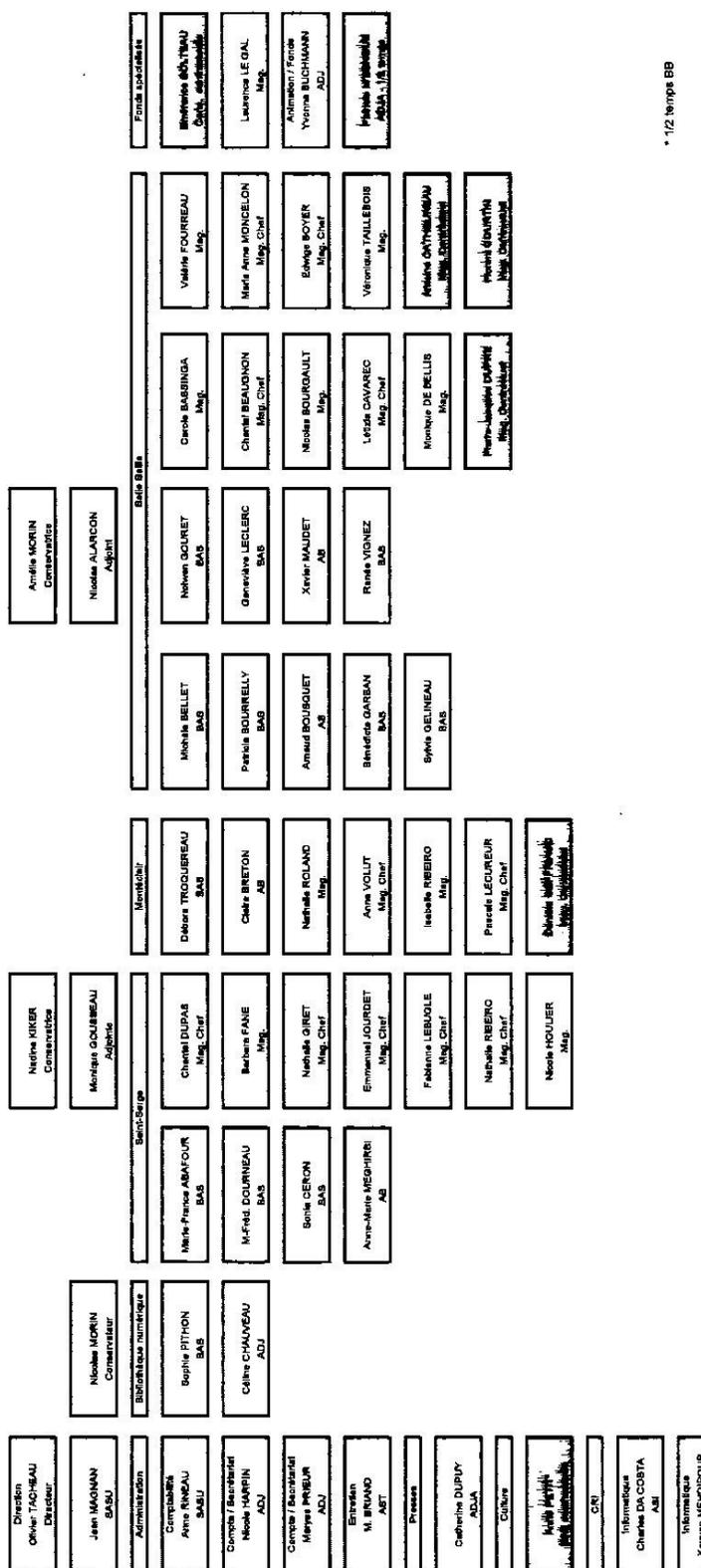
	Montclair			Belle Beille			Saint Serge		
	Demandes	Satisfaites		Demandes	Satisfaites		Demandes	Satisfaites	
Articles	1335	1273	95%	426	383	90%	72	69	96%
Livres	142	116	82%	249	206	83%	58	56	97%
Total	1477	1389	94%	675	589	87%	130	125	96%
<hr/>									
/ 2005	-20,25%			+28,30%			+2,4%		

Annexes

- **Annexe 1 : Organigramme 2006-2007..... p 53**
- **Annexe 2 : Taux d'encadrement au SCD d'Angers..... p 55**
- **Annexe 3 : Enquête méthodologie documentaire (CEVU)..... p 57**
- **Annexe 4 : Dépliant envoyé à tous les enseignants-chercheurs..... p 59**
- **Annexe 5 : Enquête Ouverture à Noël..... p 61**
- **Annexe 6 : Projet d'établissement..... p 63**
- **Annexe 7 : Sélection d'articles de presse..... p 71**

SCDU ANGERS

ORGANIGRAMME 2006-2007 (1)
Du 01/09/06 au 31/12/06

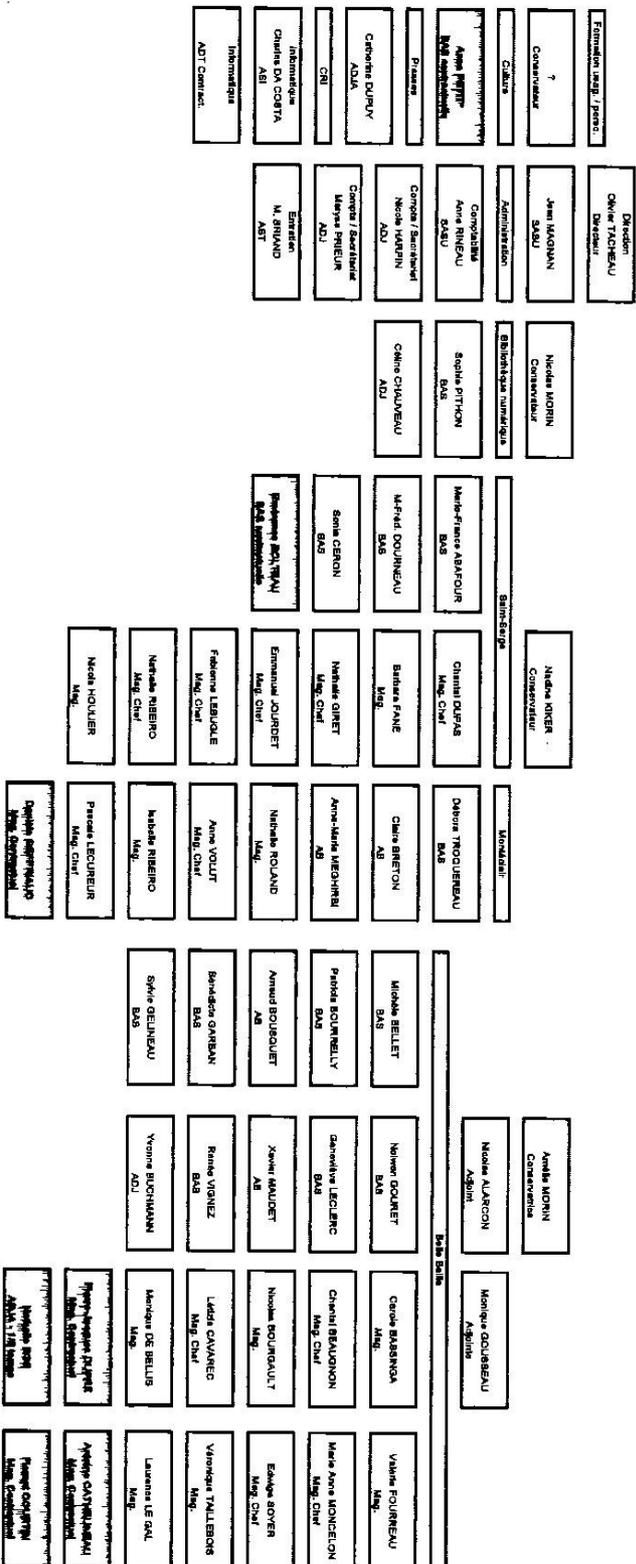


* 1/2 temps BB

Mis à jour le 18/12/2006

SCDU ANGERS

ORGANIGRAMME 2006-2007 (2)
Du 01/01/07 au 31/08/07



Mis à jour le 18/12/2008

* 1/2 temps BB

Chiffres 2005

ENCADREMENT SCDU

	Personnel BU Total	Personnel BU Scientifique	%age personnel scientifique BU	Nb d'agents encadrés	Nb étudiants	Personnel BU pour 1000 étu.	Pers. Scientifique pour 1000 étu.	Dépenses BU documentaires	Budget doc. rar pers. Scientifique
AIX MARSEILLE	65	17	26,15%	3,8	22885	2,8	0,7	836 536,00 €	49 208,00 €
AMIENS	74	15	20,27%	4,9	20889	3,5	0,7	1 244 490,00 €	82 966,00 €
ANGERS	88	7	7,9%	7,9	17274	3,0	0,4	860 824,00 €	142 703,43 €
BESANCON	88	20	22,73%	4,4	20988	4,2	1,0	1 138 361,00 €	56 919,05 €
BREST	57	15	26,32%	3,8	17724	3,2	0,8	915 328,00 €	61 021,87 €
CAEN	75	12	16,00%	6,3	25281	3,0	0,5	1 292 532,00 €	107 711,00 €
CLERMONT FERRAND	101	28	25,74%	3,9	27454	3,7	0,9	1 547 815,00 €	59 531,35 €
DIJON	81	19	23,46%	4,3	26170	3,1	0,7	1 282 500,00 €	67 500,00 €
LIMOGES	47	11	23,40%	4,3	14479	3,2	0,8	729 566,00 €	66 324,18 €
METZ	55	12	21,82%	4,6	15851	3,5	0,8	663 772,00 €	55 314,33 €
MONTPELLIER	157	42	26,75%	3,7	50341	3,1	0,8	2 261 533,00 €	53 846,02 €
NANTES	103	24	23,30%	4,3	32563	3,2	0,7	1 859 551,00 €	77 481,29 €
NICE	88	17	19,10%	5,2	25977	3,4	0,7	1 154 018,00 €	67 883,41 €
ORLEANS	52	9	17,31%	5,8	15580	3,3	0,6	865 562,00 €	96 173,56 €
PAU	42	12	28,57%	3,5	12221	3,4	1,0	380 940,00 €	31 745,00 €
POITIERS	66	14	21,21%	4,7	24423	2,7	0,6	1 005 205,00 €	71 800,36 €
REIMS	72	15	20,83%	4,8	21526	3,3	0,7	1 289 195,00 €	85 946,33 €
ROUEN	73	14	19,18%	5,2	23912	3,1	0,6	1 132 475,00 €	80 891,07 €
SAINT ETIENNE	48	7	14,58%	6,9	14003	3,4	0,5	524 477,00 €	89 211,00 €
TOURS	78	13	16,67%	6,0	22383	3,5	0,6	1 107 569,00 €	85 197,62 €
PARIS 7	52	15	28,85%	3,5	18468	2,8	0,8	1 051 130,00 €	70 075,33 €
PARIS 12	72	15	20,83%	4,8	25008	2,9	0,6	1 081 483,00 €	72 098,87 €
PARIS 13	59	16	27,12%	3,7	20186	2,9	0,8	817 172,00 €	51 073,25 €
Moyenne	1659	367	22,12%	4,6		3,2	0,7		73 157,49 €

Classement Angers
sur 23 établissements

1er

23ème

18ème

1er

23ème

1er

Formation à la méthodologie documentaire

1	Etes-vous chargé d'un enseignement de méthodologie?	<input type="checkbox"/> (1) Oui 1. (2) Non
2	Si vous êtes chargé d'un enseignement de méthodologie documentaire, sous quelle forme le dispensez-vous?	<input type="checkbox"/> (1) cours magistral 1. (2) travaux dirigés
3	Si votre enseignement se fait dans le cadre de travaux dirigés, combien d'étudiants formez-vous par séance?	<input type="checkbox"/> (1) de 10 à 20 étudiants 1. (2) de 21 à 30 étudiants 2. (3) autre: précisez
4	Quelle est la durée totale des séances d'enseignement de méthodologie que vous assurez par cursus?	<input type="checkbox"/> (1) moins de 2 h 1. (2) entre 2 et 6 h 2. (3) plus de 6 h
5	L'enseignement que vous dispensez fait-il partie d'une Unité d'Enseignement obligatoire?	<input type="checkbox"/> (1) oui 1. (2) non
6	S'il s'agit d'un enseignement dispensé dans le cadre d'une option choisie par vos étudiants, est-il	<input type="checkbox"/> (1) obligatoire 1. (2) facultatif
8	Dans tous les cas, s'agit-t-il d'un enseignement de méthodologie	<input type="checkbox"/> (1) lié à la discipline 1. (2) informatique 2. (3) documentaire 3. (4) autre: précisez.....
9	Lors des séances de méthodologie, travaillez-vous avec la documentation et les outils bibliographiques de la bibliothèque universitaire?	<input type="checkbox"/> (1) oui 1. (2) non
10	Si oui, lesquels? (plusieurs réponses sont possibles)	<input type="checkbox"/> (1) revues papier 1. (2) encyclopédies 2. (3) bibliographies papier 3. (4) catalogues 4. (5) revues en ligne 5. (6) bases de données bibliographiques 6. (7) autre, précisez.....

Une formation complémentaire

11	Pensez-vous que votre enseignement gagnerait à être complété par une intervention de la bibliothèque universitaire?	<input type="checkbox"/> (1) oui 1. (2) non
12	Une intervention de la bibliothèque auprès de vos étudiants vous paraît-elle la plus judicieuse en	<input type="checkbox"/> (1) L1 <input type="checkbox"/> (2) L2 <input type="checkbox"/> (3) L3 <input type="checkbox"/> (4) M1 <input type="checkbox"/> (5) M2

Qui êtes-vous?

	<input type="checkbox"/> biologie <input type="checkbox"/> chimie <input type="checkbox"/> droit <input type="checkbox"/> économie <input type="checkbox"/> électronique <input type="checkbox"/> énergétique <input type="checkbox"/> géographie <input type="checkbox"/> géologie <input type="checkbox"/> gestion <input type="checkbox"/> histoire <input type="checkbox"/> histoire des sciences <input type="checkbox"/> informatique <input type="checkbox"/> langues	<input type="checkbox"/> lettres <input type="checkbox"/> mathématiques <input type="checkbox"/> mécanique <input type="checkbox"/> neurosciences <input type="checkbox"/> Physiologie <input type="checkbox"/> physique <input type="checkbox"/> psychologie <input type="checkbox"/> sc. de l'information <input type="checkbox"/> sc. du langage <input type="checkbox"/> sc. médicales <input type="checkbox"/> sc. pharmaceutiques <input type="checkbox"/> urbanisme <input type="checkbox"/> autre, précisez.
14	Quelle forme prend votre enseignement?	<input type="checkbox"/> (1) cours magistral <input type="checkbox"/> (2) travaux dirigés <input type="checkbox"/> (3) autre, précisez.
15	A quel niveau enseignez-vous?	<input type="checkbox"/> (1) L1 <input type="checkbox"/> (2) L2 <input type="checkbox"/> (3) L3 <input type="checkbox"/> (4) M1 <input type="checkbox"/> (5) M2 <input type="checkbox"/> (6) D
16	Exercez-vous des responsabilités pédagogiques au sein de votre composante?	<input type="checkbox"/> (1) oui 1. (2) non
17	Si oui, lesquelles?	<input type="checkbox"/> (1) responsable d'année précisez. 1. (2) responsable de diplôme précisez

Modalités pratiques

- Formation dispensée par le personnel du SCD sous forme d'ateliers
- Durée
 - Licence 1 heure
 - Master 3 heures
 - Doctorat 5 heures
- Validation
 - Modalités à définir avec l'enseignant
- Lieu
 - Bibliothèque universitaire ou salle informatique de la composante
- Contact et renseignements
 - nadine.kiker@univ-angers.fr
 - Tél. 02 41 96 21 00
- Site web
 - <http://bu.univ-angers.fr>

Droit et Economie
Bibliothèque Saint Serge
57 quai Félix Faure
49 100 Angers Cedex
Tél. 02 41 96 21 00

Lettres et Sciences
Bibliothèque Belle Beille
5 rue Le Nôtre
49 045 Angers Cedex
Tél. 02 41 22 64 00

Santé
Bibliothèque Montéclair
CHR, 3 allée du Pont
49 033 Angers Cedex
Tél. 02 41 73 59 00



Formation à la recherche documentaire

Université d'Angers
Service commun de la documentation

Objectifs

- Se repérer dans l'environnement documentaire
- Utiliser les services et les ressources de la bibliothèque
- Maîtriser les outils bibliographiques liés à la discipline enseignée
- Capitaliser des savoir-faire documentaires

Offre de formation

Niveau Licence Découverte

- Site internet et services en ligne de la bibliothèque
- Les différents catalogues
- Panorama des revues et bases de données en ligne

Niveau Master Approfondissement

- Fonctionnement de la recherche documentaire : structuration et interrogation des données
- Stratégies et méthodes de recherche simple et avancée
- Connaissance des ressources publiées en ligne

Niveau Doctorat Spécialisation

- Rappel des grands principes de la recherche documentaire
- Recherche experte dans les bases du domaine de recherche
- Maîtrise complète des différents services liés aux bases : sauvegarde, alertes, fils RSS,...

1- Combien de temps avez-vous passé ou comptez-vous passer à la bibliothèque ?

- (1) Moins d'une heure.
- (2) Entre 1 et 3 heures
- (3) Entre 3 et 6 heures
- (4) La journée

2-a Êtes-vous venu(e) ou comptez-vous venir plusieurs fois entre le 27 et le 29 décembre 2006 ?

- (1) Non
- (2) Oui

2-b Si oui, quel(s) jour(s) :

- (1) 27 décembre 2006
- (2) 28 décembre 2006
- (3) 29 décembre 2006

3- Comment avez-vous eu connaissance de l'ouverture de la BU ?

- (1) Suite à l'annonce faite par affiche ou sur le web
- (2) Par le bouche à oreille
- (3) Sans information particulière, pour travailler comme vous le faites habituellement

4- Qu'avez-vous ou qu'allez vous faire à la BU ? (plusieurs réponses possibles)

- (1) Travailler sur la documentation de la bibliothèque
- (2) Travailler sur vos propres documents
- (3) Préparer des examens prévus prochainement
- (4) Consulter internet
- (5) Consulter les bases de données électroniques
- (6) Emprunter / Rendre des documents
- (7) Consulter la presse
- (8) Travailler en groupe
- (9) Autres :

5- Comment trouvez-vous l'ouverture de la BU Saint Serge en Noël et Jour de l'An ?

- (1) Très positive
- (2) Plutôt positive
- (3) Plutôt négative
- (4) Très négative

6- Pensez-vous que cette initiative doit être reconduite l'année prochaine ?

- (1) Non
- (2) oui

7- Souhaiteriez-vous aborder des points que ne l'ont pas été dans ce questionnaire ?

- (1) Non (2) oui Si oui, lequel ?

.....
.....
.....
.....

8- Qui êtes-vous ?

- (1) Étudiant à l'université d'Angers.....passez à la question 9.
 (2) Enseignant à l'université d'Angers.....passez à la question 10.
 (3) Personnel de l'université d'Angers.....passez à la question 10.
 (4) Extérieur à l'université d'Angers.....passez à la question 11.

9- Cycle

- (1) Licence
 (2) Master
 (3) Doctorat

10- Composante

- (1) Faculté de Droit, Sciences économiques et gestion
 (2) ESTHUA
 (3) Faculté de médecine
 (4) Faculté de Pharmacie
 (5) ISSBA
 (6) Faculté des Lettres et Sciences Humaines
 (7) Faculté des Sciences
 (8) ISTIA
 (9) Autres : précisez

11- Extérieur à l'université d'Angers

- (1) Étudiant
 (2) Enseignant
 (3) Salarié
 (4) Profession indépendante
 (5) Demandeur d'emploi
 (6) Autres : précisez

PROJET D'ETABLISSEMENT 2008-2011

Axe stratégique : Développer la documentation et optimiser ses usages

Le contrat 2004-2007 a principalement été orienté sur la réorganisation fonctionnelle et la remise à niveau technologique du Service commun de la documentation. Parallèlement à ce travail de fond sur la structure et les outils de gestion, la nouvelle répartition des tâches a également permis l'instauration de pratiques communes aux trois bibliothèques du SCD et l'initiation d'un travail qualitatif sur les collections, par la mise en place d'une politique documentaire, l'amélioration des services aux usagers, notamment en terme de renseignement ou de formation, et la restauration de relations régulières avec les composantes et les principaux services ou organes décisionnels de l'Université.

Le projet d'établissement 2008-2011 aura pour objectif de faire fructifier ces réformes structurelles et de poursuivre l'effort engagé en l'élargissant à l'échelle de l'Université pour placer l'utilisateur au cœur de la documentation dans une démarche toujours plus globale et qualitative. Toutes les actions menées en matière de politique documentaire seront sous-tendues par deux idées-forces : la mutualisation des moyens et l'évaluation des actions.

Objectif 1 - Développer la documentation

La politique documentaire de l'université associant l'ensemble des acteurs sera clairement définie dans un plan de développement des collections et synthétisée pour les usagers dans une charte documentaire.

Activité 1 : Rééquilibrer la documentation pédagogique

L'établissement veillera au rééquilibrage de certains secteurs documentaires tout en maintenant l'équilibre entre documentation recherche et documentation pédagogique dans un ratio proche de 50/50. Il renforcera notamment la documentation pédagogique en direction des filières techniques (émergence d'un pôle Sciences de l'ingénieur) et professionnelles, ainsi que la documentation pour les filières en sciences humaines et sociales, en particulier en direction de l'économie et de la gestion dans le cadre de l'extension de la bibliothèque Saint-Serge en centre ville.

Parallèlement, une offre de livres numériques sera proposée en titre à titre à partir des besoins identifiés dans les filières plutôt que sur des secteurs disciplinaires généralistes sous forme de bouquets.

Activité 2 : Consolider la documentation recherche

La politique documentaire accompagnera les deux projets structurants de l'université dans le domaine du végétal spécialisé (Pôle à vocation mondiale) et dans celui du biomédical (construction de l'Institut de Recherche et d'Ingénierie de la Santé) en développant un environnement documentaire numérique adapté aux besoins des chercheurs et prenant en compte les contraintes institutionnelles et techniques.

La politique du "tout numérique" pour les revues de niveau recherche sera renforcée dans le domaine des Lettres et des Sciences Humaines. Cette orientation s'accompagnera de la participation aux projets nationaux sur l'archivage pérenne pour assurer à moyen terme l'accès en ligne aux archives des revues de l'Université passées sous forme électronique depuis 2004. Un outil de gestion de la documentation électronique sera implémenté en 2008.

Le SCD poursuivra sa politique de développement des archives et des fonds spécialisés à destination des chercheurs autour de trois thématiques : les archives du féminisme, les auteurs locaux (Bazin, Gracq, Trassard,...) et les thèmes ou auteurs étudiés à Angers (Tournier, Burgess, Sallenave, Ecole de Rochefort...). Il valorisera ces collections au travers d'animation scientifique et culturelle en lien avec la filière archivistique de l'université.

Activité 3 : Créer un pôle de référence

L'extension de la BU Saint-Serge modifiera la carte documentaire en créant en plein centre ville une plate-forme pluridisciplinaire au service de toute l'université et un pôle de référence documentaire dans le domaine des sciences de la société à destination des usagers en formation initiale ou continue et des professionnels de ces domaines sur l'ensemble de la communauté urbaine (Droit, Economie, Gestion, Sciences sociales, Travail, ...).

Des partenariats documentaires seront initiés avec l'extérieur pour répondre au mieux aux attentes de nouveaux publics (professionnels, administrations publiques, chambre de commerce et d'industrie,...). Une réflexion sera menée avec le SUIO et les organismes spécialisés pour accompagner la documentation sur les carrières, les concours, les métiers et les formations à destination des étudiants de l'université d'Angers.

Objectif 2 - Développer la bibliothèque en ligne

Le SCD poursuivra le développement des accès aux ressources documentaires en s'appuyant sur son nouveau système de gestion documentaire des bibliothèques (Aleph) et sur le nouveau Système d'Information mis en service début 2006.

Activité 1 : Signaler toute la documentation de l'université

Les fonds documentaires des principales composantes de l'université (ESTHUA, ISTIA, UFR Pharmacie,...) seront signalés dans le catalogue unique de l'université en faisant clairement apparaître les conditions d'usage associés à cette documentation. Ces fonds auront vocation à demeurer dans les bibliothèques associées s'ils répondent à un besoin réel de documentation recherche ou spécialisée de proximité. Ils seront progressivement identifiés et intégrés aux collections des bibliothèques universitaires ou de composantes, la documentation acquise par ces dernières ayant vocation à être connue et utilisée par un plus large public.

Activité 2 : Développer un Système d'exploration documentaire (SED)

Le SCD développera une interface unique d'interrogation permettant l'accès fédéré à toutes les ressources proposées par le SCD ou acquises à l'échelle de l'Université ainsi qu'aux ressources pertinentes et gratuitement disponibles sur internet, sélectionnées et validées par le SCD. Cet outil s'appuiera sur une solution de gestion locale des métadonnées reposant sur le protocole OAI, les différents outils mis en place localement jouant le rôle de "greniers" moissonnables (*cf.* annexe).

L'intégration des informations individuelles liées à l'environnement documentaire, de l'accès aux contenus et des services documentaires dans l'environnement numérique de travail à destination de tous les étudiants et des personnels de l'université sera poursuivie et achevée dans la première moitié du contrat. Elle impliquera une coopération étroite avec le CRI de l'Université en privilégiant les solutions de développement interne.

Activité 3 : Diffuser la littérature grise

Le SCD contribuera à la valorisation de la documentation scientifique produite par l'université d'Angers en mettant en place des outils de diffusion et en coordonnant une politique active et incitative de signalement et de mise en ligne du texte intégral des articles, des thèses et de la littérature grise produite par les chercheurs de l'Université d'Angers (rapports, dossiers, études,...) sur une plate-forme régionale (de type Castore) ou nationale (de type HAL).

Une plate-forme d'édition en ligne des colloques et des actes collectifs de la recherche (journées d'études, revues,...) sera mise en œuvre dans le cadre de la valorisation scientifique (*cf.* politique de la recherche).

Objectif 3 - Autonomiser l'utilisateur

L'université d'Angers fera de l'accompagnement des étudiants en matière de méthodologie documentaire l'une de ses priorités. Elle généralisera les dispositifs d'initiation et de formation des usagers et mènera également des actions concrètes autour de l'information et de l'orientation pour une plus grande autonomie des lecteurs.

Activité 1 : Evaluer les besoins de formation

Cette offre de formation reposera sur l'identification précise des besoins et l'élaboration d'une réponse adaptée en rapport avec le niveau d'étude des étudiants ou les attentes formulées par les enseignants-chercheurs. Le dispositif s'appuiera sur l'évaluation de tous les étudiants en début de 2nd semestre de L1 pour proposer une offre de formation en réponse au résultat de ces tests de positionnement. Cette évaluation s'articulera avec le C2i.

Activité 2 : Sensibiliser les étudiants de niveau L

Contrairement aux modèles dominants dans ce domaine, l'université d'Angers ne proposera pas de modules de formation documentaire obligatoire ou à part entière dans les cursus (de type unité d'enseignement libre), mais des interventions ciblées et intégrées à l'enseignement de chaque formation. Ces dernières prendront la forme de séances d'une heure organisées à la demande des enseignants-chercheurs ou proposées librement dans les bibliothèques. L'objectif est la sensibilisation de 100% des étudiants de L (visites obligatoires, séance découverte,...), l'établissement s'engageant à former, en présentiel, au moins 1/3 des étudiants au cours de leurs trois années en niveau L.

Activité 3 : Former les usagers « avancés »

Le SCD généralisera les modules obligatoires d'approfondissement documentaire de trois heures dispensés par les bibliothécaires en cycle M avec l'appui de tuteur étudiants. Ces interventions s'effectueront en M1 ou M2 en fonction des disciplines et des préconisations des enseignants-chercheurs, l'objectif étant de progressivement toucher 100% des étudiants présents sur les sites angevins au cours des quatre années du contrat. Le SCD maintiendra également son module obligatoire de méthodologie documentaire en niveau D.

Un module méthodologique pour la maîtrise de l'environnement documentaire numérique sera créé dans le cadre du Service de l'Accompagnement Pédagogique et de l'Evaluation et en partenariat avec les professionnels de la documentation de l'Université, à destination des enseignants-chercheurs.

Activité 4 : Améliorer l'information et l'orientation

Un guide du lecteur intégrant toutes les ressources documentaires de l'université sera édité pour une meilleure information des usagers et des institutions partenaires (Bibliothèque municipale, services d'archives, établissements scolaires,...). Parallèlement, le libre accès des bibliothèques Belle Beille et Saint Serge, à la faveur de l'extension de ses espaces, sera totalement réorganisé et doté d'une signalétique explicite, actuellement inexistante. Ces démarches s'inscriront dans le projet de refonte de la charte graphique de l'université et déclineront une gamme étendue de support d'information sur les différents services (dépliants, affiches, marque pages,...).

Objectif 4 : Améliorer et élargir les services

Activité 1 : Augmenter la capacité d'accueil

La BU Saint Serge ouvrira ses portes à la rentrée 2008. Ce projet vitrine de l'université ouvert sur la ville nécessitera un effort financier important pour accompagner la documentation (*cf.* Objectif 1, activité 4) et soutenir les aménagements et l'équipement matériel puisque 300 places supplémentaires, dont 100 informatisées seront proposées aux lecteurs ainsi qu'un kilomètre de rayonnages supplémentaires en libre service dans les nouveaux 2600 m².

Par ailleurs, la BU Belle Beille verra son nombre de places informatisées augmenter d'un tiers, dans la seconde moitié du contrat, dans le cadre du réaménagement de la grande galerie des expositions remplacée par un nouvel espace d'exposition en centre ville.

Activité 2 : Généraliser le « libre-service »

L'extension de la BU Saint-Serge s'accompagnera d'un rééquipement de tous les documents en RFID pour permettre le passage à un système 100% autonome pour les transactions de prêt et de retour. Cette réalisation nécessitera également la mise en place de trois automates de prêt/retour et d'une station de retour à l'extérieur de la bibliothèque. Par ailleurs, une expérimentation sera faite pour équiper une bibliothèque de composante ou de laboratoire et tester ce concept d'autonomie complète auprès des chercheurs.

Activité 3 : Adapter et élargir les horaires

Le recrutement de moniteurs étudiants permettra de maintenir les horaires d'ouverture à 60 heures sur l'ensemble du réseau, à l'exception de la BU Montclair fermée le samedi, et d'élargir l'ouverture de la BU Saint Serge en soirée jusqu'à 22 heures pendant les périodes de plus grande affluence. Des moyens extérieurs pour assurer la sécurité nécessaire à cet élargissement horaire seront mobilisés

Un groupe de travail associant professionnels et usagers sera créé pour mener une réflexion sur l'adaptation des horaires et l'amélioration des conditions d'accueil en fonction des résultats des enquêtes de satisfaction.

Activité 4 : Nouveaux services en ligne

Fondé sur la généralisation de l'accès distant à toute la communauté universitaire, le SCD développera des nouveaux services en ligne capables de renforcer l'autonomie des usagers, comme la création d'un service de référence en ligne, à mettre en place en partenariat avec d'autres bibliothèques universitaires françaises, ainsi que celle d'un système de réservation et de transfert, physique ou numérique des documents pour permettre à l'utilisateur de travailler où il le souhaite. L'outil de référencement bibliographique sera par ailleurs élargi à toutes les disciplines.

Objectif 5 - Renforcer le pilotage documentaire

Activité 1 : Evaluer les besoins

L'enquête de satisfaction des usagers réalisée fin 2005 sera reconduite toutes les années impaires, soit fin 2009 et 2011. Elle sera accompagnée en années paires d'une enquête d'utilisation et de satisfaction des outils et ressources numériques proposés en ligne. Des moyens extérieurs au service pourront être mobilisés à cette occasion.

Par ailleurs, l'action des commissions d'acquisitions dans chaque composante sera poursuivie et couplée au travail de la commission *documentation recherche* du conseil scientifique produit dans le courant des années impaires pour le suivi et la réorientation permanente des choix stratégiques en année paire.

Activité 2 : Contrôler les moyens

L'évaluation des moyens documentaires globaux et leur utilisation à l'échelle de l'université seront une des priorités du contrat. Le SCD affirmera son rôle d'initiateur et de coordonnateur de toutes les actions documentaires de l'Université. Cette démarche se fera en concertation avec les composantes, les services et les laboratoires qui utiliseront progressivement les outils de gestion intégrée du SCD pour le signalement et la gestion quotidienne de leurs ressources documentaires, avec le soutien technique des personnels du SCD.

A cet effet, le logiciel de gestion intégrée Aleph sera progressivement implanté dans les bibliothèques associées qui sont dotées de moyens propres en personnel : ISTIA, ESTHUA, ISSBA, Bibliothèque de mathématiques, Bibliothèque Recherche de Droit-Eco. Le SCD contribuera à la rationalisation des méthodes et des procédures pour l'acquisition et la gestion des ressources.

Activité 3 : Renforcer la coopération documentaire

L'université d'Angers renforcera la coopération entre BU et bibliothèques associées (composantes et laboratoires) pour fonder sa politique d'établissement. Une cellule réseau sera créée au SCD pour gérer les projets coopératifs d'acquisition de ressources en commun, d'implantation d'outils, d'intégration des notices dans le catalogue unique ou des collections. Des étudiants seront recrutés à cet effet.

Cette démarche interne s'accompagnera en second lieu d'un travail avec les bibliothèques partenaires du Pôle universitaire angevin (INH, IUFM, ENSAM, UCO, ESSCA, ESA, ESEO,...) en vue de la mise en œuvre d'un outil commun d'identification et de localisation des fonds et des ressources documentaires angevines. Le SCD de l'Université d'Angers sera le pilote de ce projet pour lequel les financements seront demandés auprès des collectivités locales.

Activité 4 : Initier une démarche qualité

Le SCD s'engagera dans une démarche qualité globale préparatoire à sa certification ISO 9000 à l'issue du contrat 2008-2011. Il s'appuiera sur une aide extérieure afin de mettre en place des référentiels adaptés à toutes ses procédures et une charte qualité fixant les engagements et le niveau de service ainsi que des indicateurs nécessaires au suivi et à l'évaluation de ses activités. Un outil de gestion globale des activités ainsi qu'un plan de sensibilisation au contrôle qualité et de formation des personnels pour accompagner cette démarche qualitative seront mis en œuvre dans la seconde moitié du contrat 2008-2011.

O.F. 261106

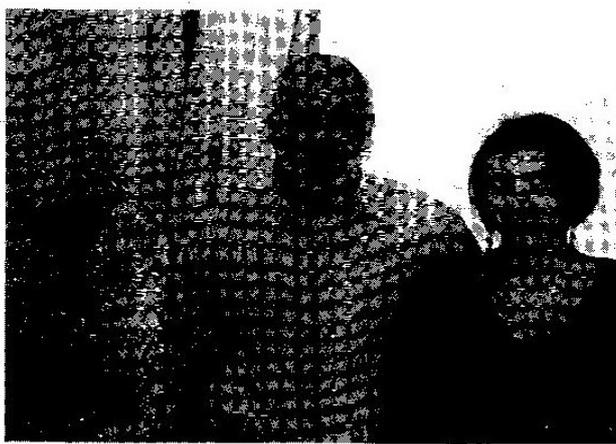
Exposition de peinture et sculpture jusqu'au 18 février « Mettre l'art à la portée des étudiants »

Jusqu'au 18 février, étudiants et Angevins sont invités à découvrir la nouvelle exposition présentée à la bibliothèque universitaire de Belle-Beille. Intitulée « Regards », cette exposition comporte deux volets. Les toiles de Laure-Pauline côtoient les sculptures d'Alain Kurylo.

Laure-Pauline peint sur toile ou sur bois sur le thème du corps et du nu. Alain Kurylo travaille la matière en volume au travers de silhouettes de métal et de terres cuites. Le support de ces deux artistes est différent. Néanmoins, aussi bien le peintre que le sculpteur confèrent à leur œuvre une dimension profondément humaine. « Exposer, c'est s'exposer. »

Alain Kurylo semble résumer en quelques mots l'optique de cette exposition. Laure-Pauline considère que « le corps est à la fois une protection et ce qui révèle le plus ce que l'on a de vulnérable. Je pense que chacun se retrouve dans la vulnérabilité que l'on perçoit dans certaines de mes toiles. Le travail d'Alain est à mon avis également centré sur l'humain et sa vulnérabilité. »

Ce côté humain se retrouve



Laure-Pauline et Alain Kurylo exposent pour la première fois côte à côte.

jusqu'à dans la conception même de l'art. Laure-Pauline évoque l'art « comme un passage de relais. Si je peins, c'est parce que d'autres ont peint avant moi. L'art est à mes yeux un monument que chaque artiste édifie en posant sa pierre. » L'art invite donc au partage.

Le choix du lieu semble très important pour Laure-Pauline, elle qui n'a « aimé les études qu'à partir du

moment où elle est entrée à l'université. » Exposer au sein d'une bibliothèque universitaire, c'est « mettre l'art à la portée des étudiants. Cela me touche énormément. »

□ Pratique. Exposition visible jusqu'au 18 février, du lundi au samedi, de 9h00 à 19h00. Entrée libre.

EXPOSITION

C.O. 18/106

Une histoire de regards à la bibliothèque universitaire

Jusqu'au 18 février, deux artistes saumurois investissent la bibliothèque universitaire. L'exposition « Regards » associe peintures et sculptures, des créations qui se répondent l'une l'autre.

Laure-Pauline, peintre, a étudié le modèle vivant aux Beaux-Arts de Versailles puis de Paris. Alain Kurylo, élève du sculpteur Volti, est quant à lui formé aux Arts appliqués. Amis, ils ont imaginé une exposition en fonction de l'espace offert par la bibliothèque universitaire, en associant leurs œuvres dans une réflexion sur le regard : « Nos façons de créer peuvent se répondre ». Regard ici omniprésent : les silhouettes sculptées d'Alain Kurylo sont toujours tournées vers quelque chose, l'horizon, les corps peints par Laure-Pauline, tandis que les yeux des personnages de l'artiste-peintre nous fixent imperturbablement. « Il y a là le regard de deux amis l'un sur l'autre, l'un par rapport à l'autre, mais aus-

si tourné vers ceux qui regardent », explique-t-elle. Dans les peintures de Laure-Pauline (acryliques et techniques mixtes), dominent le portrait (autoportrait souvent), le corps, la nudité crue ou suggérée de femmes et d'hommes, avec toujours un regard braqué sur nous. Des images qui parfois provoquent la gêne du visiteur, le touchent dans sa pudeur, et toujours le confrontent à sa propre vulnérabilité.

« Le corps est une protection, mais aussi l'expression de la fragilité humaine. Il nous expose malgré nous. Quant au regard, il symbolise pour moi la singularité et l'exception de l'humain ». Laure-Pauline envisage l'art comme « un passage de relais, en lien avec tous ceux que j'admire », et revendique des références telles que Balbus ou Lucian Freud, parenté que l'on retrouve dans l'ambiance des scènes peintes ou dans le traitement plastique des figures.

Les silhouettes sculptées d'Alain Kurylo, parfois monumentales, parfois minuscules, solitaires ou en groupe, parlent



La peintre Laure-Pauline entourée de ses toiles et d'une sculpture d'Alain Kurylo

aussi de la condition humaine, avec un regard soit désabusé, soit goguenard. Des sculptures de métal, simples traits dans l'espace, évoquent la présence

et l'absence par le jeu des plans et des vides ; des silhouettes en raku où la terre craquelée figure notre vulnérabilité.

« Regards » : exposition visible jusqu'au 18 février, du lundi au samedi de 9 heures à 19 heures, à la bibliothèque universitaire, 5 rue Le Nôtre, Belle-beille.

L'Université d'Angers inaugure le Centre Anthony-Burgess

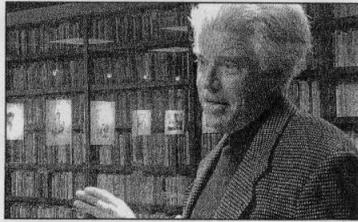
Installé en 1999 au sein de la bibliothèque universitaire d'Angers Belle-Beille, le Centre d'archives de l'écrivain anglais Anthony Burgess a été inauguré officiellement hier par l'institution, en présence de son fondateur Ben Forkner et du biographe de l'auteur d'Orange Mécanique, Andrew Biswell.

Enfin ! - Je ne suis que pour trois ans dans ce retard de sept ans, mais je suis heureux d'être avec vous pour inaugurer ce Centre Anthony-Burgess », a déclaré hier en l'absence de tout élu local Olivier Tacheau, le patron de la bibliothèque de l'Université d'Angers à Belle-Beille, lors de la conférence inaugurale de ce fonds littéraire, in-

estimable pour la mémoire d'un des plus grands artistes, écrivain, compositeur de musique, chroniqueur de presse écrite et télévisée du XX^e siècle anglo-saxon, décédé en 1993.

Surtout connu chez nous pour avoir écrit le roman « Orange mécanique », d'où le cinéaste majeur Stanley Kubrick a tiré le film que l'on sait - qui brosse la partie la plus tragique de la vraie vie de l'auteur du roman - Anthony Burgess était venu à Angers au début de 1983. Il y participait au lancement du « Journal de la nouvelle en langue anglaise » alors créé par l'universitaire angevin d'origine nord-américaine Ben Forkner, avec le doyen d'alors, Philippe Séjourné.

Peu après sa mort en 1993, Ben Forkner devait faire publier quelques inédits de Burgess. « Sa femme Liana a alors proposé de donner à l'Université d'Angers sa bibliothèque personnelle, des manus-



Ben Forkner, professeur d'Université angevin d'origine nord-américaine, a rencontré Burgess en 1972 pour parler de James Joyce. Son amitié avec l'auteur d'Orange mécanique est à l'origine du don de livres et de manuscrits à l'Université d'Angers

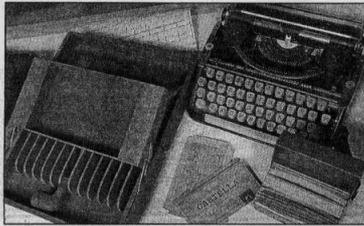
crits, des poèmes, des partitions écrites par Anthony Burgess, qui était aussi un grand compositeur. Nous avons consacré un colloque à cet aspect polymorphe de son génie », explique Ben Forkner. Et d'insister sur la performance de l'équipe du Département anglais de l'Université, assistée depuis sept ans par Valérie Neveu, bibliothécaire,

les enseignants Graham Woodroffe, John Cassini, Emmanuel Venadakis, Dominique Lemarshali, Marc Janin qui ont tous apporté leur pierre à cette fondation.

2 000 livres Plus de 2000 livres, quantité de cartons de « tapuscrits », « typescripts » en anglais, dont celui du dernier tome de « Mr Enderby », roman fleuve et autoportrait de Burgess par lui-même, sont à présent à la disposition des chercheurs en littérature et des passionnés de tout poil.

Après les fonds des écrivains André Dhôtel, Michel Tournier, déjà présents ici, voici sans doute celui qui fera le plus parler d'Angers à l'étranger. En attendant que l'Université offre enfin quelque chose de digne à la mémoire d'Hervé Bazin. Ou des Bazin, qu'il s'agisse d'Hervé ou de René...

Christophe Journet
Sur internet : chercheur
« The Anthony Burgess Center »
Bibliothèque universitaire d'Angers.



A Belle-Beille, l'espace Burgess inauguré

OF 6/10/06



Andrew Biswell, auteur de « The real life of Anthony Burgess », Olivier Tacheau, directeur de la BU, et Ben Forkner, directeur du centre Anthony Burgess.

Siège du Centre Anthony Burgess, Angers conserve depuis 1999 le fond de livres et d'objets personnels donnés par Mme Burgess à la mort de son époux. La bibliothèque universitaire de Belle-Beille a désormais son espace Burgess.

Romancier et essayiste britannique, Anthony Burgess était un « homme complexe et aux multiples talents ». Jusque-là, le fonds Burgess était conservé à l'université mais peu utilisé par les étudiants. Composé de livres appartenant au romancier, d'éditions originales, de livres dédicacés par d'autres auteurs, de livres annotés, de manuscrits, mais aussi d'objets tels qu'un harmonium et une machine à écrire, le fonds Burgess est

d'une grande richesse. Pour mieux mettre en valeur ce trésor culturel, Olivier Tacheau, directeur de la BU, a imaginé un lieu aux multiples fonctions. Ce sera avant tout un « lieu de recherches » pour tous ceux qui s'intéressent à l'œuvre de Burgess, mais aussi une « salle de conférence et de réunion et un lieu d'exposition ». L'exposition permanente consacrée à l'homme de lettres « cédera sa place temporairement à une programmation autre ». Olivier Tacheau songe même à faire de cet espace Burgess une salle de cinéma. Avec « des cycles, dès septembre 2006 ». Le directeur de la BU montre une fois de plus sa volonté de faire de la bibliothèque un espace de vie et d'échanges.

Jelena Dakovic à la BU : la sensation de la nature

Jusqu'au 25 mars, Jelena Dakovic expose ses paysages singuliers à la Bibliothèque universitaire. Une peinture gestuelle par laquelle l'artiste déconstruit, puis réinvente la nature.

Jelena Dakovic est originaire du Monténégro, où elle a étudié les Beaux-Arts. Arrivée en France, elle a notamment séjourné à Pont-Aven en résidence d'artiste, et suivi une formation au Centre d'art contemporain de Kerguéhennec.

L'exposition actuelle présente un ensemble d'huiles de grand format, résultat d'une période très productive de cinq ans, un travail spontané, gestuel, qu'elle aborde comme une sorte de rituel. « Je peins ces toiles le soir, en rentrant de longues promenades dans la campagne bretonne. Là-bas, la nature est très différente des paysages plus méditerranéens de mon pays ». L'image est abstraite, la peinture occupe tout l'espace de la toile, le geste est visible, rapide, et pourtant l'on sait d'entrée de quoi il s'agit. On est face à des



L'artiste Jelena Dakovic expose à la Bibliothèque universitaire jusqu'au 25 mars

paysages suggérés, ressentis. « C'est un mélange de sentiments, à la fois la solitude, le déracinement et le plaisir d'être dans la nature. En rentrant, je fais ressortir toute cette énergie sur la toile, pendant une heure ou deux. J'y traduis des pensées, des émotions ; des sensations physiques aussi, bruits, lumières, odeurs... C'est un processus plus ou moins long ; je travaille souvent sur deux toiles à la fois, et j'y reviens sans cesse ».

Végétal

On peut entrer dans l'univers de Jelena Dakovic en s'approchant très près de la toile, mais aussi l'apprécier de plus loin. On y res-

sent des impressions de végétal, des lumières, des bords de mer. En fait on y projette ses propres souvenirs, et c'est là l'ambition de l'artiste. « Je ne donne pas de titres à mes toiles. Chacun y voit ce qu'il veut. Les gens sont parfois surpris face à ces surfaces entièrement peintes, au côté gestuel de ma peinture. Ils y voient un côté un peu sombre. Ce n'est pas mon sentiment, il faut y chercher le positif ».

« Vers le ciel, vers l'horizon, vers la mer... » : exposition ouverte tous les jours sauf le dimanche, 5, rue Le Nôtre, de 9 heures à 19 heures, jusqu'au 25 mars.

C.O., 15 mars 2006

Jusqu'au 25 mars à la bibliothèque universitaire de Belle-Beille

Une exposition sur les paysages bretons

Jusqu'à la fin mars à la bibliothèque universitaire de Belle-Beille, Jelena Darkovic, Monténégréenne installée en France depuis 1999, expose une vingtaine de toiles. Son inspiration, elle la tire des paysages verts de Bretagne.

En arrivant en France, « j'ai ressenti ce que voulait dire la solitude. J'essaie de faire passer des émotions dans mes toiles. Mes promenades, mes pensées, les bruits, les odeurs, tout ça m'a influencé pour peindre ces tableaux ».

En résidence d'artiste à Pont-Aven, Jelena Darkovic a découvert « la beauté de la lumière bretonne ». Jusque-là, elle n'avait jamais ressenti « cette attirance pour la nature. L'énergie que l'on ressent quand on est dans la nature est im-

portante pour moi ».

Elle définit son œuvre comme poétique et positive : « Je ne me suis jamais sentie en danger lors de mes promenades, d'où l'optimisme de mes toiles. Mes toiles n'ont pas de titre parce que je ne veux pas donner de réponse toute faite au public. Il faut chercher plus loin que les seuls objets. C'est ça l'art ».

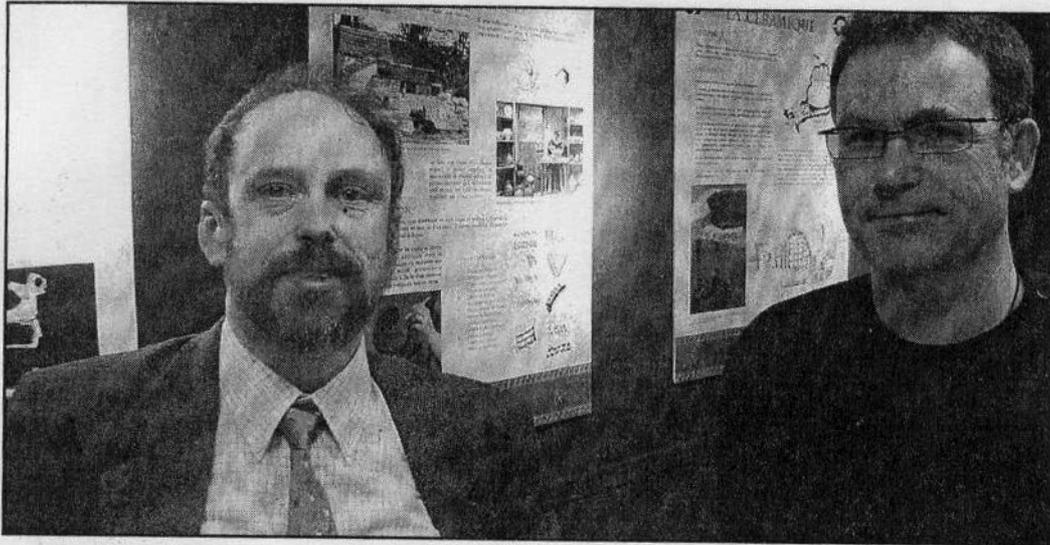
Patrick Simon, coordinateur de l'exposition, a découvert dans l'œuvre de Jelena Darkovic « une alchimie subtile entre l'intérieure de l'artiste et l'extérieur du monde. Il ne s'agit pas de copier la nature mais d'offrir une intuition du réel. Jelena peint de simples paysages » et c'est ça qui plaît.

Pratique. Exposition visible à la BU de Belle-Beille du lundi au vendredi de 9 h à 19 h. Entrée libre.



Jelena Darkovic peint des paysages inspirés de ses promenades bretonnes.

Ouest-France
Mercredi 1^{er} mars 2006



Dominique Langrée à gauche présentant les différents tableaux de l'exposition en compagnie de Maxime Mortreau

L'artisanat en Gaule romaine à la BU de Belle-Beille

Dans le cadre de la 5^e édition des Journées de l'Antiquité organisée dans la région des pays de la Loire a débuté jeudi dernier à la bibliothèque universitaire de Belle-Beille, l'exposition « *L'artisanat en Gaule romaine* ». Initialement prévue dans le hall de la faculté, l'exposition a dû être rapatriée au sein de la bibliothèque en raison des mouvements étudiants actuels. Cette exposi-

tion, conçue par le Service de la Jeunesse belge Archeolo-J, décline les différentes techniques relatives à douze artisans régionaux pendant la période du Haut Empire romain (II^e siècle après J.-C.). Elle est constituée d'une vingtaine d'objets issus de fouilles à Gesves (Belgique). L'exposition est accompagnée d'une vitrine de matériel archéologique et de la projection de deux vidéos, l'une présentant l'artisanat et l'autre, les techniques de fouilles. Jeudi a donc eu lieu le vernissage de l'exposition en

présence, entre autres, de Dominique Langrée (maître de conférence de latin à la faculté de lettres modernes à l'Université d'Angers) et de Maxime Mortreau, céramologue à l'Institut national de recherche archéologique préventive (INRAP). Ce dernier a animé pour l'occasion une conférence autour du sujet : « *L'artisanat à Angers au Haut-Empire* ».

L'exposition peut accueillir des groupes scolaires. Renseignements auprès de Dominique Langrée au 02 41 22 64 62.

EXPOSITION

c.o. 13/4/06

« Paulico & Lemasson » à la BU : au royaume de la chair

Une fois encore, c'est un programme artistique de qualité que nous propose la Bibliothèque universitaire, avec « Paulico Lemasson », exposition des œuvres d'un prometteur trio de plasticiens nantais.

Franck Lemasson, diplômé des Beaux-Arts après une formation d'illustrateur de publicité, vit et travaille à Nantes depuis douze ans. C'est là qu'il a rencontré les frères Paulico, avec lesquels il a exposé plusieurs fois. « Nos œuvres fonctionnent bien ensemble ». Sébastien et Thierry Paulico partagent une même vision des choses et créent à quatre mains, à travers différents médiums : peinture, installations, musique, vidéo, etc.



Les artistes Franck Lemasson, Sébastien et Thierry Paulico

Entrer dans cette exposition c'est d'abord être submergé par l'omniprésence de la chair, dans les acryliques de grand format de Franck Lemasson. « Ma pei-

ture est un travail sur la peau, sur l'expression des corps ». Face à nous, des portraits d'enfants, des silhouettes en maillot de bain, une femme âgée po-

sant comme une starlette, un « vieux beau » en pleine séance de bronzage... Un regard implacable sur « *des êtres sur la pente descendante de leur vie* ».

Peinture réaliste

L'utilisation du bleu dans le traitement de la chair, jusque dans le visage des enfants, donne vie et réalité à ces personnages. « *Je passe des heures à regarder les gens. Je veux que ce que je peins soit réaliste, ne pas faire du beau* ».

Franck Lemasson peint des peaux usées par le soleil, déformées par le temps qui passe. Ces figures sont seules, hors contexte, parfois inachevées. Par l'utilisation du dessin au fusain et du glycéro pour réaliser le fond des toiles en effet, par les coulures qui mordent les personnages, ces êtres sont nus, face à face avec nous,

icônes modernes sans transcendance. Les frères Paulico, quant à eux, présentent un film (« *E.T.R.* ») tourné par leurs soins en super-8, sans paroles mais avec une musique qui fait partie intégrante de l'œuvre. « *Quatre scènes, comme quatre rêves différents. Mais c'est au visiteur de voir...* ». Les deux artistes présentent notamment une série de peintures tirées des scènes du film. Des formes suggérées, une impression de flou par l'utilisation de taches de couleur sur une gamme de gris, un univers onirique, inquiétant et merveilleux à la fois.

Exposition visible jusqu'au 6 mai à la bibliothèque universitaire, 5, rue Le Notre, Belle-Beille, du lundi au samedi de 9 heures à 19 heures (9h-17h30 du 24 avril au 6 mai). Plus d'infos sur Paulico : <http://paulico.chez-alice.fr>

Nouvelle exposition à la bibliothèque universitaire

O.F. 13/5/06



Les toiles d'Armando Teixeira sont à vendre. L'exposition est visible tous les jours sauf le dimanche, de 9 h à 19 h.

Jusqu'au 2 juin, l'artiste peintre Armando Teixeira, d'origine portugaise, expose une partie de ses toiles à la bibliothèque universitaire. Ses œuvres sont à l'image de ses yeux; mystérieux à souhait. « J'utilise énormément de supports différents parce que cela amène une palette de couleurs extraordinaire. » Chacune des 50 toiles exposées représente un mot en rapport avec le cercle : le soleil, les planètes...

Arrivé en France à l'âge de cinq ans, Armando Teixeira cherche avant tout à se détacher du lot : « Je ne

donne pas de titres à mes toiles pour ne pas donner de noms évocateurs ou sans rapport. Souvent on me demande de raconter l'histoire de tel ou tel tableau, mais je laisse cela à l'appréciation de chacun. » Il se démarque jusque dans sa façon de peindre, « à genoux ou debout, mais pas sur un chevalet, pour affronter le sujet à distance ». Armando Teixeira a fait des études de scénographie. Son goût pour le théâtre l'a amené à s'intéresser à la peinture. Depuis plusieurs années, il travaille sur les décors des opéras Garnier et Bastille.

EXPOSITION

C.O. 31/5/06

Les « figures libres » d'Armando Teixeira à la Bibliothèque universitaire

Jusqu'au 12 juin, l'artiste Armando Teixeira investit la BU de ses œuvres, parfois monumentales. Une exposition placée sous le thème de la liberté ; celle de l'artiste, celle qu'il laisse au visiteur.

Né au Portugal, Armando Teixeira arrive en France à l'âge de cinq ans. Aujourd'hui, il partage son temps entre Cunaault, dans le Saumurois, et Paris, où il évolue dans l'univers du théâtre et de l'opéra (Bastille depuis cinq ans), en tant que peintre décorateur. L'homme est peu loquace sur son œuvre personnelle, un ensemble de peintures aux supports parfois insolites (zinc de toitures parisiennes, aluminium, cuivre, etc.), qui occupent les deux niveaux de la Bibliothèque. Six ans de travail sont réunis ici. Un travail abstrait où le peintre joue de ses



Armando Teixeira partage son activité entre peinture et décors de théâtre

propres codes à travers des séries de cercles racontant des histoires et se croisant à la manière de mots. Un travail sur les matières et les pigments qui captent ou rejettent la lumière (« Elle change à chaque fois... »). Des formats plus petits où l'on croit déceler un paysage, des silhouettes, des scènes de taumachie. Mais

l'artiste ne nous guidera pas. « Je ne laisse ni nom ni sujet évocateurs ». Une même liberté laissée dans le geste de la couleur sur la toile et dans ce que chacun peut y voir.

A voir jusqu'au 10 juin à la Bibliothèque universitaire Belle-Beille, 5 rue Le Nôtre, tous les jours sauf le dimanche de 9 heures à 19 heures.

Maysonnave, Chrétien et Rondeau « Ensembles(s) » à la BU

Jusqu'au 14 octobre, trois artistes investissent les cimaises et espaces laissés libres d'ouvrages de la bibliothèque universitaire de Belle-Beille avec « Ensemble(s) ». Une exposition où l'œuvre livre son évidence en se passant de longs discours...

Un effet de perspective attirant s'offre au regard dès l'entrée. De bout en bout du rez-de-chaussée, une suite de silhouettes élancées, interminables, en équilibre, nous invite à sillonner entre elles. Jean-Denis Maysonnave, diplômé des Beaux-Arts d'Angers, sculpte depuis 1988. Des silhouettes de femmes qui ont évolué : d'abord des corps généreux et sensuels, puis une évocation plus académique des femmes qui souffrent. Il nous présente aujourd'hui une série de sculptures longilignes, élégantes, personnages féminins dans le quotidien, comme « une messe pour le temps présent ».

Sur une structure métallique, l'artiste crée le volume à l'aide d'un estampage d'enduits et ajoute la couleur avec des collages de photos de magazines. On est saisi notamment par les visages : des yeux de face et de profil à la fois, comme ces « Portraits du Fayoum », rapport aux peintures antiques, ici en trois dimensions.

Troublant

Comme son ami Maysonnave, Dominique Chrétien manie



Jean-Denis Maysonnave et Dominique Chrétien parmi leurs œuvres et quelques-uns des « éléments fusionnés » de Jean-Louis Rondeau

plus volontiers la dérision que les grandes analyses à propos de son travail. Des œuvres nombreuses ici, déployées sur les deux niveaux de la bibliothèque. Un univers très personnel, dans lequel l'artiste revisite ses propres créations antérieures, interroge les traces de son vécu et du nôtre. Par des techniques et des supports variés, où l'œuvre à deux dimensions flirte parfois avec la sculpture, Dominique Chrétien nous laisse libres face à son travail, et parfois nous met mal à l'aise (baigneurs désosés, entassés, enfermés d'une série de travaux de 2004).

Jean-Louis Rondeau, quant à lui, est plus prolixe. Révolté, concerné, il présente ici une série d'« objets fusionnés », bois et autres matériaux carbonisés, assemblés, des peintures et une installation, dans une réflexion sur sa vision du monde, notre rapport à la Terre, notre positionnement par rapport au progrès, au pouvoir. Des traces, exposées, pour nous mettre face à nos responsabilités.

« Ensembles(s) » : jusqu'au 14 octobre à la Bibliothèque universitaire, 5 rue Le Nôtre, Angers-Belle-Beille, tous les jours sauf le dimanche, de 9 heures à 19 heures.

Claude Dityvon, l'homme qui marche parmi les hommes

Une double exposition (BU et Espace culturel de l'Université) rendra hommage à partir de vendredi soir au grand photographe français Claude Dityvon.

Son nom n'est certes pas aussi connu du grand public que ceux de Raymond Depardon ou Henri Cartier-Bresson. Aujourd'hui âgé de 64 ans, Claude Dityvon est pourtant un des grands noms de la photographie, célébré aussi bien au Musée Guggenheim de New York (ses images « historiques » de Mai 68)

Lauréat du prix Niepce et fondateur de l'Agence Viva

certes pas acquise en s'engouffrant tête baissée sur les sentiers de la gloire. Plutôt que de perdre son âme en suivant les modes (ou en refaisant toujours la même photo), il s'est toujours mis et remis en question. En s'inscrivant d'emblée résolument dans la marge, à la manière d'un



Claude Dityvon entouré des responsables de cette double exposition : Domitille Baudouin et Jean Birotheau (Espace culturel de l'Université) ; Olivier Tacheau, conservateur de la BU et le photographe angevin Jean-Paul Texier (de gauche à droite)

Thelonious Monk qui, les doigts sur le clavier de son piano, réinventait à chaque instant les règles de la musique, de toute musique. Résolument pas photojournaliste, même si ses clichés sont souvent choisis dans les magazines (« Le sujet de mes photos, c'est moi qui le crée », fait-il remarquer), Claude Dityvon signa ses premières images à l'époque de Mai 68. Deux ans plus tard, il remportait le Prix Niepce, le Grand prix des photographes. Cofondateur de l'Agence Viva en 1972, il reprend sa liberté quand cet-

te agence disparaît « faute de clients, et à cause de problèmes entre nous ».

Un homme en élévation

Considéré par certains comme « le fils spirituel » de Cartier-Bresson, Claude Dityvon dit aimer aussi Robert Frank : « Cartier-Bresson c'est la tête, Frank c'est le ventre ». Dityvon est capable de rester des heures à l'affût, en pleine nuit, pour saisir l'instant magique et « la lumière qui jaillit de l'ombre ».

« Pour moi, l'homme est la source créative de mon travail », souligne-t-

il. Belle idée donc que d'avoir intitulé cette double exposition « L'Homme qui marche », en hommage à la célèbre sculpture de Giacometti : « Un homme en élévation, avec une force spirituelle ».

B. Guyomar

« L'Homme qui marche », 60 photos de Claude Dityvon à la Bibliothèque universitaire d'Angers, rue Le Nôtre ; et 13 autres (dont des grands formats) à l'Espace culturel de l'Université, du 20 octobre au 22 décembre. Vendredi 20 octobre, à 20 h 30, à l'Espace culturel, concert jazz-impro avec P. Menuau, D. Lofficial, S. Boisseau et M. Roussineau (en présence du photographe).

O.F. 13/11/06.

« L'homme qui marche », vu par C. Dityvon

La bibliothèque universitaire Belle-Beille et l'espace culturel Saint-Serge accueillent les clichés de Claude Dityvon. A découvrir jusqu'au 22 décembre.

L'ombre et la lumière. Deux composantes essentielles au travail de Claude Dityvon, un photographe originaire de La Rochelle. Des scènes de la vie quotidienne, souvent nocturnes. Des anonymes qui marchent, qui passent, qui déambulent puis qui s'éclipsent. Beaucoup d'ombres et peu de prises de vue de sujets directs. Des photos en noir et blanc volontairement floues mais parfaitement cadrées. Ce sont ces fragments de scènes de vie en mouvement que l'objectif de Dityvon a su capter.

Le photographe met en scène cette vie fragile. Ville, réverbères, béton et grands ensembles brossent la toile de fond de ces soixante-dix photos. Ces hommes qui marchent redonnent une humanité légitime au décor. Les clichés balayent un large espace temps, des scènes de rue de mai 1968 qui ont révélé Dityvon, aux années 2000. Un large espace géographique aussi, essentiellement Paris, mais également Lille, Lyon et la Corrèze avec une escapade en Italie, au Brésil et en Chine. Au centre de la démarche de l'artiste, toujours la même problématique en fil rouge : photographier l'homme qui marche, le titre de son exposition. Un pari réussi pour ce photographe qui, selon ses mots, « tente de pho-



L'ombre et la lumière, au cœur du travail du photographe Claude Dityvon.

tographier l'infime mouvance de la vie». On peut y voir un côté noir, un brin polar aussi. Point d'orgue de l'exposition, le 24 novembre à 20 h 30 : la bibliothèque universitaire ouvrira exceptionnellement ses portes pour une visite by night de l'exposition. Une initiative qui permettra de replacer l'œuvre dans son contexte nocturne original, où l'ombre se conjugue avec la lu-

mière. Avis aux noctambules amateurs d'art, mais attention, lampe de poche obligatoire !

Exposition Claude Dityvon, jusqu'au 22 décembre, de 9 h à 19 h. A la bibliothèque universitaire de Belle-Beille, 5 rue Le Nôtre, et à l'espace culturel de l'université d'Angers, 4 allée François-Mitterrand. Renseignements au 02 41 22 64 00.

O.F. 27/11/06

Depuis Mai 68, un « homme qui cherche »

La bibliothèque universitaire de Belle-Beille accueille plus de soixante clichés de Claude Dityvon. Vendredi soir, leur découverte s'est faite à la lampe de poche.

« Une bibliothèque est un déambulatoire. Il fallait aller à l'essentiel. » C'est ainsi que Claude Dityvon, Jean-Paul Texier, photographe commissionnaire de l'exposition, et Olivier Tacheau, directeur des bibliothèques universitaires d'Angers, ont centré leur sélection sur le thème, l'Homme qui marche. À leur arrivée, les visiteurs reçoivent de petites lampes de poche.

On excuse l'artiste de son absence, on pousse les portes de la salle et on se lance à la découverte des images. La collection s'ouvre sur un cliché de Mai 68, un thème cher à l'auteur.

À chacun sa lumière, à chacun son rythme. On longe les murs les uns derrière les autres pour scruter les photos tour à tour, à la recherche du moindre détail. Des prises floues, sur le vif, jamais retouchées. Claude Dityvon capte très vite ce que les autres ne voient pas, « comme si c'était lui qui suscitait cette réalité », explique M. Tacheau, qui commente passionnément ces images anecdotiques. L'installation est disposée de sorte qu'au fil du parcours, on se trouve nous-même dans l'objectif du photographe, avant d'arriver à l'immense photo prise au milieu de l'agitation « soixante-huitarde ». « Dityvon est celui qui voit Mai 68 sans bouclier, sans violence. Il résume en une photo instantanée ce que d'autres cherchent à atteindre par la



Visite nocturne de l'exposition de clichés noirs et blancs de Claude Dityvon.

construction», raconte le directeur. L'espace culturel Saint-Serge expose également une quinzaine d'œuvres grand format, dont de rares clichés couleurs des rébel-

lions des années soixante.

● Bibliothèque universitaire de Belle-Beille, 5, rue Eugénie-Mansion. Jusqu'au 22 décembre. Né à

la Rochelle, Claude Dityvon a débuté en 1967 en photographiant les bidonvilles. Prix Niepce en 1970, il est cofondateur de l'agence Viva en 1972.

